PROJET SOCIAL
2016
2019

Centre Social Des Champs Manceaux

Espace Social et Culturel Aimé Césaire 15 rue Louis René Moine 35200 RENNES

02 99 50 86 70 / cs.champsmanceaux@assoarcs.com

http://www.centres-sociaux-rennais.fr

Association Rennaise Centres Sociaux

Les habitants en action

CHAMPS MANCEAUX

Sommaire

Introduction 1

Première partie :
La démarche et le diagnostic partagé 3

La démarche de projet 4

Le cadre méthodologique 5

Journée projet le 4 novembre 2014 8

Premier journal de bord 9

Elaboration d'un diagnostic de territoire 15

Journée du 12 janvier 2015 15

Deuxième journal de bord 17

Les hypothèses du diagnostic 23

Les résultats du diagnostic 24

Journée du 2 juin 2015 32

Troisième journal de bord 33

Deuxième partie :
Le projet social 2016—2019 39

Axe1 : Mieux répondre aux attentes et aux besoins des habitants en diversifiant les modes d'accueil, de communication et le partenariat 40

Axe 2 : Développement des solidarités et de l'interconnaissance entre habitants, générations, communautés 43

Axe 3 : Favoriser le bien-être des habitants et de leurs enfants 46

Suivi et évaluation du projet 51

Conclusions 53

Annexes: 55

Données sociales APRAS étude complète

Projet d'établissement de la halte garderie

Introduction

C'est le 1er mars 2011 que le centre social des Champs Manceaux a rejoint l'ESC Aimé Césaire[1]. Le projet social 2012-2015 correspondait à notre entrée dans ce bâtiment, lui-même nouveau dans le quartier. Il y avait pour nous un enjeu important concernant le renforcement du partenariat au sein de l'ESC, tout en veillant à développer nos actions sur le quartier en lien avec l'ensemble des partenaires.

En 4 ans, ce bâtiment a pris une place essentielle au cœur du quartier Bréquigny-Champs Manceaux. Même si pour les habitants, l'identification de chaque entité qui le compose n'est pas très précise, il est connu pour sa vocation sociale, familiale et culturelle. Le regard porté sur les services et les actions est positif et la qualité de l'accueil est très appréciée. De plus il concourt à renforcer les passerelles entre les différents services qui le compose pour faciliter l'accompagnement des habitants. Il permet également de développer des actions partenariales, telles que l'énergie au quotidien, les actions « bien être », l'instance « mots pour maux », les portes ouvertes, par exemple.

En 4 ans le quartier a évolué par ses équipements et services - avec le déménagement de la direction de quartier vers la place de la Communauté - mais également au travers des enjeux sociaux, éducatifs et la vie quotidienne de ses habitants. Bréquigny a perdu de la population et reste un quartier très nettement populaire. La perte d'emploi ou le retour vers une activité professionnelle dépendent davantage du contexte économique général, comparé aux autres quartiers rennais.
Nous pouvons noter que les collectifs d'habitants se sont développés significativement et aux travers des estivales des ilots, contribuent aux animations de proximité et aux rencontres entres voisins. Ce développement a été facilité par l'action du centre social et l'action partenariale pour accompagner les habitants.

Le territoire d'influence pour le centre social est principalement celui de Bréquigny. Le nombre de familles de Sud-Gare utilisant le centre social est marginal et les partenariats que nous développons sont ponctuels.

L'amélioration des liens sociaux, l'éducation et la parentalité restent des enjeux essentiels sur le quartier. A travers notre démarche, nous avons pu préciser davantage ce sur quoi nous allons agir pour les 4 années à venir, à partir des problématiques exprimées lors de la première journée du groupe projet. L'accès à l'information, les lieux ressources, les liens intergénérationnels, l'interconnaissance, les solidarités dans tous les aspects de la vie quotidienne, la valorisation des savoir-faire, le bien-être des habitants, des enfants, sont des sujets plus précis qui ressortent aujourd'hui de notre diagnostic du territoire.
Autre nouveauté dans ce projet, la volonté des participants de poursuivre l'engagement et l'implication pour agir sur le quartier, en créant une instance de suivi et d'élaboration d'actions.

[1] L'Espace Social et Culturel Aimé Césaire regroupe le Centre Communal d'Action Sociale (CCAS), le Centre départemental d'Action sociale (CDAS), la mission locale, la Bibliothèque de quartier et le centre social des Champs Manceaux.

Cette nouvelle instance d'implication dénomée « Ate'lien » contribuera également à l'évaluation du projet social.

La démarche de renouvellement d'un projet social est une étape essentielle dans la vie du centre social et non seulement dans la perspective du renouvellement de l'agrément centre social délivré par la Caisse d'Allocation Familiale. Depuis 4 ans, les usagers, les bénévoles investis ont changé, les équipes de professionnels également. Les problématiques du quartier ne sont pas forcément les mêmes. La démarche de renouvellement est donc une opportunité pour associer, au côté des professionnels, des habitants à une réflexion collective sur leur quartier pour donner une orientation à l'action du centre social. C'est cet enjeu collectif qui a conduit cette nouvelle démarche débutée le 4 novembre 2014.

Au sein de l'Association Rennaise des Centres Sociaux, nous avons également souhaité expérimenter un nouvel accompagnement de la démarche, en associant 3 grands témoins extérieurs. Eléonora Banovich du Collège Coopératif en Bretagne, qui a contribué au travail méthodologique et a été très aidante au cours des échanges sur les trois journées projet. Danièle Guégan, journaliste et Soizic Desnos, illustratrice, ont pu réaliser un journal de bord relatant la démarche et les échanges. Nous les remercions vivement de leur implication et de leurs contributions. L'autre intention que nous avions était d'arriver à rédiger un document final qui réponde aux attentes de la circulaire CNAF[2] qui définit les enjeux et missions d'un centre social mais qui puisse être accessible à tous et davantage révélateur de toute la démarche participative.

Nous vous révèlerons, dans la première partie, les éléments de notre démarche, qui sera complétée par les journaux de bord permettant de situer le déroulement des trois journées projet, ainsi que la teneur des échanges. Nous vous présenterons les hypothèses et les résultats du diagnostic
Nous vous présenterons dans la deuxième partie le projet social lui-même avec les éléments concernant les actions et l'évaluation du projet.

Nous avons intégré en fin de document le projet d'établissement de la halte garderie, service pleinement intégré au projet social.

[2] Caisse Nationale d'Allocation Familiale. Circulaire définissant l'animation de la vie social, juin 2012

Première partie

La démarche et le diagnostic partagé

La démarche de projet

La démarche participative est le principe qui anime les centres sociaux rennais à chaque renouvellement de projet. L'implication conjointe des habitants, des bénévoles et des salariés est au cœur de notre projet associatif.

C'est donc dans cette dynamique que nous avons agi mais en nous donnant 2 objectifs concernant les habitants qui composeraient le groupe projet :

- impliquer des parents dans la démarche afin d'avoir une représentation plus fidèle des usagers du centre social et pour que leurs préoccupations soient présentes, dans nos échanges.
- impliquer des habitants et des bénévoles d'activités qui ne sont pas forcément dans des instances afin de renouveler les bénévoles agissant au centre social, voire plus largement au sein de l'association.

Pour atteindre ces objectifs, nous avons dès le mois de juin 2014 commencé à sensibiliser les bénévoles lors des collectifs d'animation et lors du bilan avec les bénévoles ou en sollicitation individuelle. Certains, investis à l'accompagnement à la scolarité ou à « parlons français », ont exprimé leur intérêt.

Dès septembre, les professionnels, se sont mobilisés pour solliciter d'autres usagers, des parents d'enfants fréquentant la halte-garderie, l'accueil de loisirs ou l'accompagnement à la scolarité en présentant le projet et l'intérêt à y participer. Des temps conviviaux, « une crêpe partie », organisée par la halte-garderie et une « auberge espagnole » organisé pour les parents de l'ALSH 9/13 ans, ont permis de présenter plus précisément cette démarche et de répondre aux interrogations. Cinq mamans ont confirmé leur intérêt à l'issue de ces temps.

Un cadre méthodologique

S'appuyant sur l'expérience de l'année précédente, avec le renouvellement des projets des centres de Carrefour 18, Cleunay et Maurepas, nous avons fait évoluer le cadre méthodologique et les instances de suivi et de réflexion contribuant à la démarche de renouvellement.

Un comité de Pilotage des Projets Sociaux ARCS

Pour Quoi Faire ?

- Suivi des démarches de renouvellement en cours
- Mise en commun des enjeux sociaux des territoires
- Articulation et complémentarité avec les orientations politiques de nos principaux partenaires
- Soutien méthodolgique

Pour Qui ?

Groupe Projet et Groupe Projet associatif

Quand ?

3 fois par an

Lundi 17 octobre, 9 mars, 26 juin

de 10h à 12h30

Avec Qui ?

- Bureau ARCS
- Comité de Direction ARCS
- Partenaires :

CAF, Ville de Rennes,
Direction de Quartier,
Conseil Général, Etat,
Rennes Métropole,
Fédération des Centres Sociaux,
Apras

Le groupe méthodologique du Centre Social

Pour Quoi Faire ?

- Soutien méthodologique de la démarche globale
- Préparation des temps collectifs et de synthèse
- Aide à la formalisation de document

Pour Qui ?

Groupe Projet et Comité de Pilotage des Projets Sociaux ARCS

Quand ?

2h 4 fois par an

Dates à fixer par chaque Directeur, avant chaque groupe projet

Avec Qui ?

- Patrice Préter Directeur C18
- Antoine Langlois

Directeur Financier au siège

Au Bureau :

- Emilie Troles (CS Maurepas)
- Didier Gavard administrateur au CS
- Eléonora Banovich

Collège Coopératif (grand témoin)

- Marc Le Dreves

animateur au cs

- Serge Ménez, directeur du cs

Le groupe projet du centre social

Pour Quoi Faire ?

-Partage de la démarche et cadre de l'évaluation

-Synthèse des groupes de travail et analyse partagée

-Définition des axes et des objectifs

-Définition des actions

Pour Qui ?

Comité de Pilotage des Projets Sociaux ARCS

Quand ?

1 journée 3 fois par an

Le 4 novembre 2014, le 12 janvier et le 19 juin 2015

Avec Qui ?

- 20-30 personnes

Equipe professionnelle+ volontaires issus du Collectif+ habitants issus des sollicitations

HG, ALSH, Accompagnt Scolarité, Parlons Français…

+ les membres du Groupe Méthodologique

Les groupes de travail thématiques du centre social

Pour Quoi Faire ?

-Elaborer un diagnostic des ressources du quartier en lien avec la thématique

-Recueillir les points de vue des habitants et des partenaires et les analyser

-Evaluer le précédent projet en lien avec la thématique

-Préciser les les problématiques

-Fixer des objectifs en lien avec le diagnostic

-Définir des critères d'évaluation

Pour Qui ?

Groupe Projet

Quand ?

A fixer par chacun des groupes entre chaque groupe projet

Avec Qui ?

10 personnes environ, un binôme bénévole-salarié

chargé d'animer le groupe

Trois enjeux de méthode :

Un diagnostic du quartier qui se réalise à partir :

- des regards croisés et des analyses partagées des habitants, des partenaires (externes), des bénévoles et salariés (internes),
- des ressources du territoire et de ses évolutions (projet urbain…),
- des données statistiques en réponse aux problématiques soulevées,

- de l'évaluation qualitative du précédent projet et des données statistiques issues de l'activité des Centres Sociaux.

Des axes et des objectifs en réponse aux problématiques issues du diagnostic :

- des besoins sur le quartier en terme de structures (crèches), de services commerciaux et d'activités ludiques (hors travail)
- des attentes des habitants et notamment des personnes fragilisées (le centre social peut jouer un rôle intermédiaire)
- à partir des compétences et savoir-faire, ainsi que des initiatives et des projets d'habitants,
- pour traduire des valeurs (comme le retour à l'éducation populaire)
- en complémentarité avec les ressources du quartier et de la ville,
- dans le respect des domaines de compétence des Centres Sociaux.

Une méthode d'évaluation du projet social au cours des 4 prochaines années, pour contribuer et réaliser :

- le rapport d'activités du Centre Social et le bilan annuel des équipes professionnelles et bénévoles,
- la traduction budgétaire des priorités d'action du projet social,
- l'observation sociale des territoires et des micro-quartiers,
- les prises de position thématiques du projet associatif ARCS.

La première journée projet, le 4 novembre 2014.

C'est un groupe de 45 personnes, composé de 25 habitants et bénévoles, 14 salariés, 3 personnes du groupe méthodologique et nos 3 grands témoins qui se sont retrouvés, lors de ce lancement de notre démarche de projet.
La composition du groupe inédite était très intéressante, car davantage représentative de nos publics que sur le précédent projet. Parmi les habitants, nous avions 5 mamans d'enfants de la halte-garderie ou de l'accompagnement à la scolarité, des bénévoles investies sur les ateliers comme « parlons français », l'accompagnement à la scolarité et le Tea-Time, 2 hommes représentants d'associations hébergées (OPAR et gym volontaire) et une personne se lançant dans sa 3ème démarche de projet social.

Les objectifs de cette journée :

- Permettre à chaque participant de comprendre ce qu'est un projet social et la démarche pour l'élaborer
- Mettre en place les conditions d'un travail collectif et convivial
- Dégager des problématiques qui ressortent sur le quartier

Intérêt de la démarche pour Gaëlle

Quand on a défini les besoins d'un quartier, il faut se poser la question des réels besoins d'un quartier. Mais il est important aussi de tenir compte de la particularité pour le centre social d'être en Espace Social Commun.
Tous les partenaires de l'ESC permettent de mettre du lien dans le quartier. Le but de la démarche de projet social est d'identifier les questions sociales qui se posent sur un quartier en vue d'une amélioration, tant au niveau du fonctionnement du centre social qu'en terme d'environnement du quartier. Des choix politiques pourront être faits en fonction du diagnostic établi. La mise en commun d'une réflexion collective peut donner du renouveau à un quartier et à des projets de vie (en créant de nouvelles associations par exemple), cela peut permettre d'innover et d'oser, en faisant pourquoi pas aboutir les idées les plus folles. Cette démarche qui commence va permettre d'amener des réponses pour nous aider à faire face aux problèmes qui se posent sur le quartier, en visant à améliorer aussi les contacts humains, en créant ou renforçant les liens sociaux et intergénérationnels.

Voici le premier journal de bord.

DEMARCHE DE RENOUVELLEMENT DU PROJET SOCIAL
« UN PROJET AVEC ET POUR LES HABITANTS »

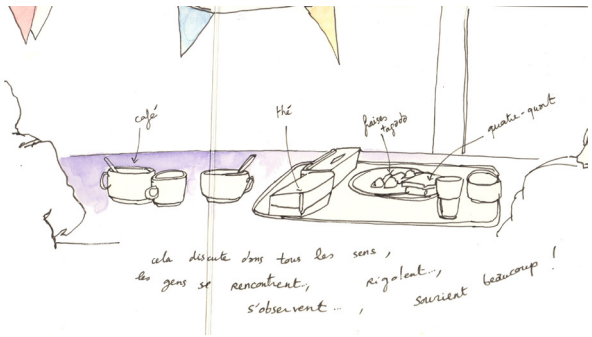
Journal de Bord du 4 Novembre 2014

Rappel du contexte.

Le centre social renouvelle, tous les quatre ans, son projet social. Une démarche incontournable à l'obtention de l'agrément de la CAF. L'occasion de remettre à plat le contenu, et de décliner si le besoin est exprimé, de nouveaux axes.
Méthode : une quarantaine d'habitants, de mamans, de bénévoles et de professionnels se réunissent durant trois journées, pour déterminer ensemble le nouveau projet. Ces trois journées sont espacées de quelques mois. Une démarche participative pour être au plus près des besoins et des attentes des habitants, des quartiers de Bréquigny et de Sud Gare.

9h : Accueil salle des îles (en hommage à Aimé Césaire)

Café, thé, chouquettes, biscuits, un choix de douceurs, propices au lancement de cette « journée studieuse », sur le mode détente



Le gros des participants est là :
Cléo, Sylvie,
Karine, Marc, Brigitte,
Anne, Ghislaine, Monique
et les autres.

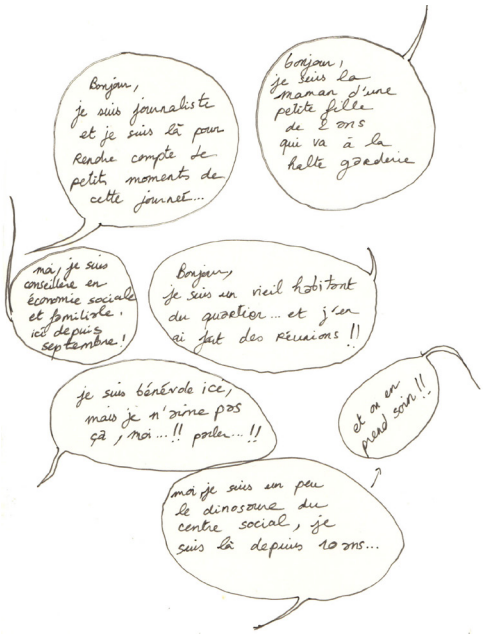
Les discussions vont déjà bon train, les uns sont debout, les autres attablés.
L'enthousiasme est perceptible. Ça promet de beaux échanges tout ça !

9h20 : Préambule

Bon, il faut quand même aller bosser ! Serge Ménez, le directeur du centre social, souhaite la bienvenue à ses hôtes et les invite à se diriger vers la salle des origines.
Tranquillement, l'assemblée s'installe en demi-cercle. Certains poursuivent la discussion entamée autour du café d'accueil.
Serge prend la parole et explique le déroulement de la journée.
Une démarche "très participative" !

Entrée en matière

Pour faire les présentations, quoi de mieux qu'un jeu !
C'est parti !



« Tous ceux qui sont motivés et tous ceux qui sont contents d'être là… se lèvent. » Tout le monde se lève en choeur.
Puis c'est au tour des habitants du quartier, des professionnels, des mamans, des bénévoles, des administrateurs du centre social, des grands témoins de la journée…
de se mettre debout et de se présenter en quelques mots.
C'est sympa et rigolo et puis pas besoin de s'étaler.
Serge pense déjà : *« Hum, c'est un bon cru : des piliers et une majorité de têtes nouvelles.*
Du sang neuf allié à l'expérience, un beau cocktail pour dynamiser et enrichir les débats tout ça ! »
Le jeu du « qui est qui ? » terminé, les objectifs de la journée de travail sont présentés : « *L'objet de cette journée consiste à dessiner ensemble, habitants et professionnels, les grandes problématiques du quartier.»*

Règles du jeu

Quelques principes de fonctionnement sont énoncés. D'une part, afin que tous les participants aient le même niveau d'information et de compréhension, chacun peut à tout moment, demander des précisions ou un éclairage en pointant un carton rose.

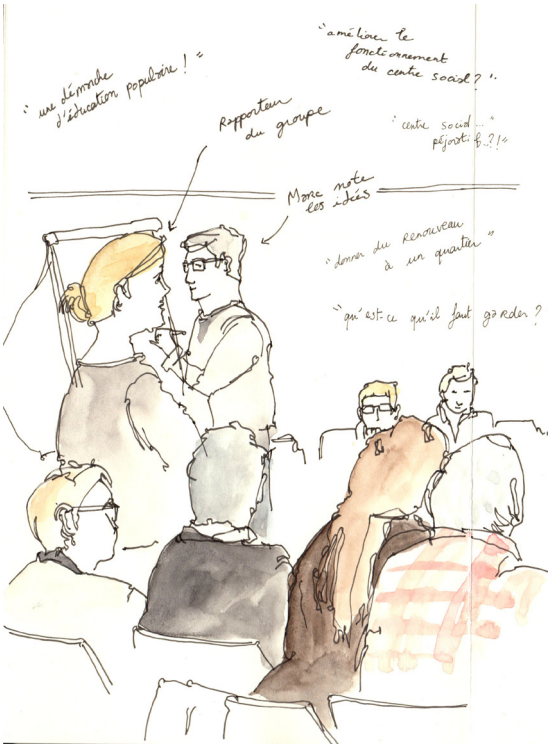
← le carton rose à montrer si je ne comprend pas le mot utilisé... si je veux des explications...

D'autre part, pour un débat constructif et convivial, des propositions sont formulées collectivement : écouter et respecter la parole de l'autre, parler chacun son tour, faciliter l'expression de tous, ne pas juger, oublier son portable… Et Serge de rajouter : « *Il me semble important d'adopter une posture de doute et de mise en question, c'est-à-dire toujours s'interroger, ne pas asséner des choses comme étant des vérités.* »
Ces principes posés, le premier atelier peut être lancé.

10h15 : Premier atelier : Qu'est-ce qu'une démarche de projet social ?

Des petits groupes sont constitués et se répartissent dans différentes salles du centre social. La mise en route est un peu lente mais pas question de mettre de la pression.
Top départ, la discussion est lancée. Cette fois c'est parti, les idées fusent.

Extraits tous azimuts
Sylviane se lance : « *C'est la mise en réflexion des besoins des habitants du quartier. Un projet qui est renouvelé tous les quatre ans.* »
Elle est suivie par Thérèse : « *La démarche permet d'établir un diagnostic et de faire un parallèle avec qui a déjà été fait* ».
Carine : « *Cela permet d'évoluer, d'avancer.* »
Armelle : « *Il faut se pencher sur ce qui n'a pas marché. Les besoins d'habitants peuvent évoluer.* »
Dans un autre groupe, Marc, animateur au centre social : « *C'est un projet pour l'avenir. Un projet porteur de renouveau. Il s'adresse à un public très large, enfants, personnes âgées... Et nous travaillons avec des partenaires comme la MJC de Bréquigny, par exemple.*»
Dans un autre groupe encore, on peut entendre : « *Il faut chercher des solutions pour aider les publics les plus éloignés, définir les besoins d'un quartier.* »



Retour du premier atelier

Dans une atmosphère détendue et cordiale, chaque rapporteur vient présenter le fruit des réflexions de son groupe :
« *Un projet social identifie les questions et les problématiques sociales qui se posent aujourd'hui.*
L' enjeu se porte sur l'amélioration du fonctionnement du centre social.
Il englobe également la question du lien social, de la mixité, des valeurs. »
« *Il faut élaborer un bilan du projet. Définir les moyens humains et financiers et trouver comment innover car un quartier est toujours en mouvement.*»
Serge s'assure que tout le monde suit : « Est-ce ça parle à tout le monde ? »

« L'objectif de la démarche c'est aussi aller vers l'autre, vers l'extérieur, à la rencontre des habitants et des partenaires, connaître leurs besoins et leurs attentes. Il faut essayer de toucher tout le monde et mobiliser. »

Synthèse

Eléonora, grand témoin, entre alors en scène et entame une synthèse des propos.
« *Ce qui ressort de cet atelier, c'est d'abord, la nécessité d'éclairer les habitants sur le rôle du centre social. Travailler sur la communication et son image apparaît comme une priorité.*
De nombreux objectifs ont émergé : améliorations internes, bilan des actions, adaptation des activités…Il est ressorti du débat la nécessité d'un diagnostic, d'une étude du quartier, de mesurer l'évolution de la population, de la société et d'identifier les nouveaux besoins. Egalement associer les habitants, aller sur le terrain… avant de s'engager sur le choix des orientations et des axes. Mais attention, le projet doit, à la fois, être innovant et réaliste car il doit respecter les critères de la CAF. »
Et voilà, une ébauche des problématiques est déjà tracée.

Pause méritée

Serge invite les « convives» dans la salle des lumières pour déjeuner.
La participation collective continue :
chacun met la main à la pâte, les uns installent la table, les autres sortent les plats… Certains se regroupent par affinités, d'autres font connaissance et la discussion se poursuit de manière informelle autour d'un délicieux couscous.

13h30

« Je vous propose de relater une situation que vous avez vécu, en relation avec les problématiques qui ont émergé ce matin. Avec pour règle à respecter : l'écoute bienveillante. Chacun doit pouvoir exprimer son opinion sans être contredit. Des post-it sont à votre disposition pour noter les problématiques. Ces problématiques seront mises en commun, les post-it collés sur ce mur, puis regroupés par famille. Ce sont des questions qui doivent entrer dans le champ d'actions du centre social. Exemple : les relations de voisinage, l'image du centre social, les services…»

Nouveau challenge à relever : se dispatcher en dix groupes et avoir les yeux rivés sur la pendule. En douceur, sans pression ni énervement, les groupes se constituent, la motivation revient et c'est reparti.

Sur le vif

Petit tour dans les ateliers pour saisir ce qui se dit
Des idées émergent de part et d'autre des groupes, chacun s'exprime.

« Ma voisine passait l'aspirateur à sept heures du matin. Nous lui en avons parlé et elle a pris conscience du dérangement qu'elle occasionnait. Les relations de voisinage sont souvent compliquées. »

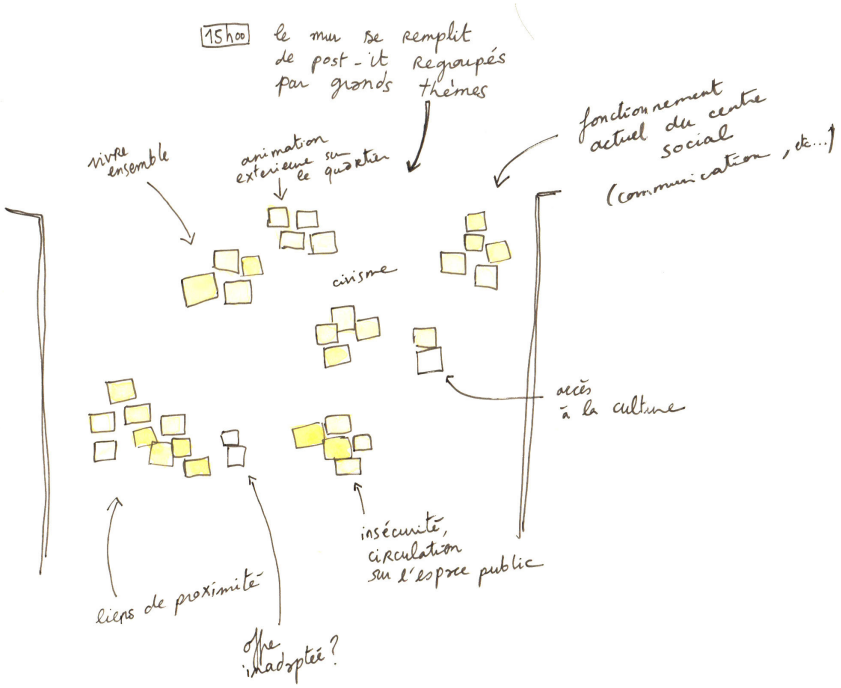
« Le centre commercial Sarah Bernhardt n'est plus aussi dynamique que dans les années soixante-dix. Il a perdu de son attractivité. »

« Il faut sortir le centre social hors les murs, utiliser le square pour des jeux, des goûters… C'est la première porte d'entrée pour faire venir les habitants. »

15h : Mise en commun du second atelier

L'assemblée est un peu dissipée, normal bientôt une journée qu'ils planchent !
Chacun va coller ses post-it sur le mur qui, rapidement, se remplit :

- manque de liens entre les générations
- questions de citoyenneté, propreté, pollution
- insécurité routière
- accès à la culture pour tous
- manque de place en crèche
- accueil des personnes d'origine étrangère
- méconnaissance des activités du centre social, quel public
- respect des biens et des personnes
- accueil des personnes d'origine étrangère
- méconnaissance des activités du centre social
- insécurité, regroupement en bas des tours
- problème de civisme, de vivre ensemble
- manque de convivialité, de relations avec le voisinage
- déplacer le centre social hors les murs…



En tout, une quarantaine de problématiques sont dressées. Et des familles se dégagent.
Trois grands axes de travail en découlent.
Les participants s'inscrivent alors dans les groupes constitués.

Groupe thématique 1 : le fonctionnement du centre social
Image, information, communication, accès aux droits, accès au bâtiment.
Animation extérieure. Actions hors les murs.
Myriam, Servane, Huguette, Dominique, Ghislaine, Sophie, Cléo, Euphrosine

Groupe thématique 2 : les relations sociales
Les liens de proximité, relations de voisinage, le vivre ensemble, le civisme, l'insécurité, les relations intergénérationnelles.
Sandrine, Jean-Claude, Sandy, Chantal, Armelle.

Groupe thématique 3 : l'accès à la vie du quartier
L'accès à la culture, à l'éducation, à l'alimentation…
Zara, Emanuela, Térésa, Anne

Elaboration d'un diagnostic de territoire

C'est à l'issue de cette première journée qui a permis de contextualiser les objets des problématiques qui ressortent du groupe, que le diagnostic a commencé.
Entre la journée du 4 novembre et celle du 12 janvier, les trois sous-groupes thématiques se sont réunis à leur rytme. Avec l'aide d'un animateur ou d'une CESF, ils ont pu reprendre l'ensemble des problématiques posées sur les Post-it.

Pour certains, la synthèse était l'exercice à privilégier au regard du nombre de post-it que nous avons intégré dans la thématique. Pour d'autres il s'est d'abord agit de clarifier le contenu des problématiques et après un échange, de dégager des hypothèses.
Pour tous les groupes les hypothèses deviennent les éléments à vérifier au cours du diagnostic.

Pour le mener à bien, chacun des groupes thématiques pouvait envisager les démarches adaptées : enquêtes auprès des habitants, entretiens ciblées avec des personnes ressources, visite sur des expériences extérieures. Le précedent projet devait être également un élement du diagnostic en choisissant et en évaluant des actions en lien avec la thématique du sous groupe.
Dans la perspective de l'analyse des données sociales avec l'APRAS, il était également important d'envisager les questions ou les sujets sur lesquelles chaque groupe souhaitait des informations.
Enfin deux questions transversales ont également servi de guide :

- Comment faire évoluer la mission d'accueil et d'écoute au sein du centre social pour réponde à l'enjeu ?
- comment faire évoluer la participation des habitants au sein du centre social pour répondre à l'enjeu ?

Finalement entre les 2 journées projet, avec les vacances de fin d'année, le délai a été court pour permettre d'aller très loin. Cette 2ème journée est tombée à point nommé pour aller de l'avant à partir des retours et des regards croisés

La deuxième journée projet, le 12 janvier 2015

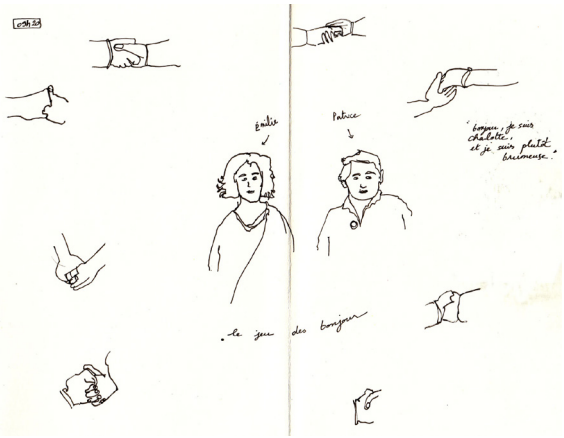
Cette deuxième rencontre a permis de faire un point d'étape à partir de l'avancée de chaque sous-groupe. Il s'agissait de présenter à l'ensemble des participants les hypothèses qui seront investiguées au cours du diagnostic, les actions à évaluer sur le projet actuel. A partir des échanges, chaque groupe a pu déterminer les méthodes d'enquête et de recueil d'informations pour le diagnostic auprès des habitants et des partenaires des quartiers Sud-Gare et Bréquigny.
En début de journée, la présence de Charlotte Hérail, conseillère à la CAF, a permis de repréciser les enjeux du projet social et de répondre aux questions de chacun.
Voici le deuxième journal de bord

DEMARCHE DE RENOUVELLEMENT DU PROJET SOCIAL « UN PROJET AVEC ET POUR LES HABITANTS »

Journal de Bord du 12 Janvier 2015

Le 4 novembre dernier était lancé le renouvellement du projet social : une démarche engagée avec les habitants du quartier. Lundi 12 janvier s'est déroulée la deuxième rencontre riche en débats et échanges.
Retour sur cette journée.

Serge Ménez souhaite la bienvenue et remercie tous les participants pour leur présence à cette sec-onde journée. Un programme soutenu les attend !
Et hop, c'est parti ! Démarrage sur les chapeaux de roues avec le « jeu du bonjour » animé par Patrice et Emilie. Une mise en route originale, sonore et joyeuse, où chacun qualifie son humeur du jour par une expression météorologique :



« - *Bonjour, je suis Catherine, quelle est ton humeur aujourd'hui ?*

- *Tendance à l'éclaircie.*
- *Bonjour Emilie, je suis brumeuse ce matin. »*

Serge vient s'enquérir de la tendance climatique du groupe : « *Un peu nuageuse* ».
Il annonce alors les « festivités » :
« *Depuis le 4 novembre dernier, vous vous êtes réunis, en groupe thématique, pour réfléchir à la méthodologie permettant de valider les hypothèses que vous avez imaginées. Aujourd'hui, nous allons faire un point d'étape pour prendre connaissance collectivement de l'avancée et des perspectives élaborées par chaque groupe. Cette mise en commun permettra de poursuivre le diagnostic et de s'enrichir des retours du grand groupe. Dans un second temps, vous vous réunirez pour étudier le contenu, la méthode et rechercher ou confirmer les hypothèses et les échéances à venir.* »

Serge présente, ensuite, Charlotte Hérail, conseillère technique de la CAF, qui vient présenter les enjeux d'un renouvellement de projet social, le rôle de la CAF et la procédure d'agrément :
«*… accompagner les directeurs et les équipes, appui technique et méthodologique, travail pour organiser des échanges…* »

A l'issue de cette présentation, Serge expose le contenu du projet social en cours. A l'aide d'un diaporama, il revient sur les axes définis, puis énonce la consigne d'un premier travail en groupe :

« *Je vous invite à faire apparaître les points de votre thématique qui sont en résonance avec ceux du projet social actuel et à vous mettre d'accord sur la présentation, en grand groupe, du fruit de vos réflexions : hypothèses, méthodes…* »

Extraits des échanges au hasard des groupes
Ici, le travail sur la méthode se poursuit avec l'élaboration d'un questionnaire :
« *- Connaissez-vous le centre social ?*
- Voulez-vous proposer des animations ?... »
« *Je me permets d'intervenir car l'objectif de cet atelier est de présenter là où vous en êtes dans la réflexion pour amener le grand groupe à réagir. Et cet après-midi, nous travaillerons sur la méthode.*
Dans le projet actuel, y-a-t-il des objectifs qui résonnent avec le projet social? » tente de recadrer Serge.
L'ambiance de travail est studieuse. Reflets de l'implication forte des participants, des désaccords et des prises de positions peuvent apparaître de ci de là.

On peut entendre :
« *Je suis en désaccord car pour moi tout relève de la communication…* »
Un consensus parfois difficile à trouver.

Dans un autre groupe :
« L'éducation populaire doit venir de la population. Le centre social accompagne les habitants pour la mise en œuvre du projet social » précise Catherine, administratrice et habitante du quartier.

« *Il faut lister les actions qui se rapportent à ça* » conseille Eleonora, grand témoin des rencontres

« - Comment présente-t-on notre travail au grand groupe ?
- en binôme, professionnel et bénévoles ce serait bien. »

11h40 Mise en commun des réflexions

« *Allez on reprend !* » s'impatiente Serge. « *Je vous invite à exposer, en cinq minutes, l'état de vos réflexions et le choix des actions que vous avez extraites du projet actuel. Dans un second temps, chacun pourra circuler dans les trois groupes et faire part de ses réflexions.* »
Après un intermède un peu dissipé (il faut bien se détendre après un premier travail aussi assidu), l'assemblée écoute, avec attention, les rapporteurs.

Groupe Bien vivre ensemble son quartier

« *Voici l'état de notre réflexion. Nous avons regroupé vingt-quatre post-it en quatre familles. Puis, nous avons défini des hypothèses : la dégradation environnementale du quartier, les difficultés de déplacement en raison de la configuration géographique, le regroupement de jeunes en bas des tours, les relations de voisinage dégradées, le manque d'échange, de convivialité, l'individualisme, le manque de respect…* » rapporte Marc.

Groupe Fonctionnement du centre social dans et hors les murs

« *Nous avons épluché et regroupé les post-it rédigés lors de la pre-mière rencontre en grand groupe. Les axes de réflexions qui en sont ressortis sont la communication et l'animation autour du centre social. Hypothèses : les informations émises par le centre ne sont pas lisibles, besoin d'une vie de quartier plus importante, idée d'animer les bas d'immeubles. Nous allons, par ailleurs, vérifier la pertinence des actions mises en place* » présente Euphrosine.

Groupe Vie quotidienne

« *Notre difficulté était de trouver un axe commun. Alors nous avons listé les besoins de la vie quotidienne : alimentation, culture, santé, lieux ressources, modes de gardes... Puis nous avons mis en parallèle les actions existantes : cafés échanges, zones de gratuité, projets autour de l'énergie au quotidien, culture avec par exemple la carte Sortir, fête des pains, ateliers parents…* » coprésentent Sylviane et Gaëlle.

De nombreux questionnements émergent sur la méthode. Serge et Charlotte essaient d'y répondre. Puis chaque groupe thématique rejoint sa salle. L' ensemble des participants circulent dans les différentes salles pour questionner, apporter une réflexion sur les contenus et les aspects d'évaluation envisagés.

Apports en vrac

« *Les gens n'osent pas fréquenter le quartier parce qu'ils ne savent pas ce qui s'y passe.* »
« *Existe-t-il des moments de convivialité, un accueil des nouveaux habitants ?* »
« *Il faut faire un questionnaire commun aux trois groupes car il y aura beaucoup de recoupements.* »
L'ambiance est un peu moins décontractée que lors de la première journée. On entre « *dans le dur* », il y a du boulot…
« *Comment allez-vous analyser les relations entre les voisins ? Est-ce que les autres pensent la même chose ? Il faut vérifier la véracité des hypothèses. Il est important de dépasser les représentations des uns et des autres. Il faut vérifier les points qui bloquent. Comment pose-t-on la question ? Attention à ne pas diriger les questions ?* » interroge Eleonora.
« *Attention à bien aller vers le collectif et pas exclusivement l'individuel* » complète Charlotte.
Tiens des rires surgissent de la salle à côté !
« *Quelles sont les actions solidaires ?* »
« *L'objectif est de créer du lien. Par exemple, au lieu de jeter un objet, on le met à disposition dans la zone de gratuité.* »

12h40 : la pause-déjeuner arrive à point.
Les participants se lâchent un peu, après plusieurs heures de débats et de réflexions. La mise en action des neurones creuse les estomacs et génère une ambiance plus dissipée. Certains s'expriment beaucoup, d'autres écoutent. Certains s'impliquent de toutes leurs forces car ils tiennent à leur quartier et veulent en faire un lieu du « bien vivre ensemble ».

Discussion avec Sandrine, habitante du quartier depuis trois ans et demi, et secrétaire de l'association des parents de l'école Clemenceau.
« Je trouvais intéressant de participer à cette aventure en cohérence avec mon action à l'école Clemenceau. C'est super intéressant et très constructif de confronter les différents points de vue, d'être acteur pour faire évoluer les choses dans son propre quartier. »

Reprise une heure plus tard
« *J'espère que vous avez bien mangé. Nous accueillons trois nouvelles personnes : Jean-Claude, Nelly et Antoine. Nous allons devoir zapper le petit jeu parce que l'on a dépassé le timing » informe Serge.*
« La prochaine rencontre est prévue le mardi 2 juin. Au vu du long délai, nous vous proposons de valider une autre demi-journée afin de recueillir le fruit de vos réflexions, les grands axes et les objectifs, le mardi 19 mai, de neuf à douze heures. Autre date, le 6 mars : invitation des partenaires pour leur communiquer notre réflexion. »
« *Cet après-midi, nous allons poursuivre sur l'aspect méthodologique. La consigne est de préparer la méthode, en sous-groupe, permettant de confirmer ou d'infirmer les hypothèses avancées. Il s'agit de recenser des actions, réfléchir au calendrier, aux échéances et faire une liste des partenaires que vous envisagez d'inviter. Objectif : s'alimenter réciproquement du fruit des réflexions des sous-groupes. Et pensez à vos prochaines dates de travail. Des questions ?* »
Pas de questions. Chaque groupe rejoint sa salle et le travail démarre plus vite que lors de la première après-midi. Chacun est conscient des délais.

Restitution

Lors de cette nouvelle mise en commun, Serge invite à enrichir les propos des groupes mais à ne pas engager le débat à cette étape.

Groupe Bien vivre ensemble son quartier

« *Nous allons réaliser une enquête pour vérifier les hypothèses. Et inviter les habitants à faire des propositions et des améliorations de situations négatives. Par ailleurs, nous établirons une carte, avec un code couleur, pour dessiner la « carte de passages » des habitants. Un moyen pour déterminer les lieux de rencontres des habitants, de voir les zones les plus fréquentées, les autres et pourquoi ?*
Et vérifier le ressenti d'insécurité. Est-ce une peur, une réalité ou les deux ? »
« *Il faut avoir en tête la manière dont les réponses vont alimenter votre hypothèse de départ* » suggère Serge.
Eleonora revient sur la construction de la méthode, des questionnaires et des entretiens avec les personnes.

Groupe Fonctionnement du centre social dans et hors les murs

« *Notre méthode consiste à vérifier les hypothèses : manque de communication et besoin d'animation de proximité. Comment ? Au moyen d'une enquête auprès des habitants, recoupée avec des éléments statistiques et d'évaluation. Nous avons également réalisé un échéancier jusqu'en avril.* »

Groupe Vie quotidienne

« *Notre méthode : établir un diagnostic des actions autour de la culture, la carte Sortir, la fête des pains, la conversation anglaise, les actions avec les enfants. Puis, nous avons listé les lieux du questionnaire en fonction de nos disponibilités et enfin établi une liste de partenaires.* »
« *Pensez à faire un questionnaire avec des questions courtes et percutantes* » conseille Serge.

La fin de la journée arrive et l'atmosphère se détend. Le goûter est bienvenu.

Les hypothèses du diagnostic

Suite aux 2 premières journées, voici une synthèse des hypothèses retenues qui ont conduit le diagnostic.

1er groupe thématique : « Bien vivre ensemble son quartier dans toutes ses composantes »

Hypothèses :

Il y a une impression que le quartier se dégrade (environnement, poubelles, déchets)
La capacité de se déplacer sur le quartier se réduit ou n'est pas sereine (déficit d'éclairage, trafics, regroupement de jeunes, manque de transports, insultes, représailles)
Il existe sur le quartier des frontières qui réduisent le déplacement
Les relations entre les voisins tendent à se dégrader (différences culturelles, tensions relationnelles entre générations, manque d'échange, de contacts, de convivialité, incompréhension)
La relation avec les enfants et les jeunes n'est pas aisée (regroupement, présence dans le hall de l'ESC, manque de reconnaissance, contact difficile avec les adultes)

2ème groupe thématique : « Accès pour tous aux loisirs, à la culture, à la consommation dans la vie quotidienne. Quelles alternatives et nouvelles solidarités à construire ? »

Hypothèses :

Par rapport à ces objets il y a des freins, des représentations, des réserves, une méconnaissance pour y accéder.
On sait que cela existe mais il est difficile d'y accéder dans le quartier (absence d'alternatives, information insuffisante…)
Il y a un décalage avec les incitations multiples à consommer et les moyens dont on dispose. Il y a un souhait d'envisager une autre façon de consommer.

3ème groupe thématique : « Le fonctionnement du centre social : la communication et l'animation hors les murs »

Hypothèses :

Le centre social et ses informations ne sont pas assez lisibles dans l'ESC
Les habitants n'ont pas assez connaissance des propositions d'animation sur le quartier
Les habitants ont besoin d'une vie de quartier plus importante
Faire des animations au sein même des immeubles n'intéresse pas forcément les habitants car ils peuvent le ressentir comme une intrusion.

Pour confirmer, infirmer ou compléter ces hypothèses, tous les groupes ont choisi d'élaborer un questionnaire pour interroger les habitants à différents endroits de l'espace public, à la sortie des écoles, auprès des commerces ou dans le hall de l'ESC.

Les résultats du diagnostic

C'est à partir des enquêtes et échanges avec les habitants, la rencontre des partenaires, les données sociales et l'évaluation du projet précédent, que nous présentons le diagnostic.

La rencontre d'habitants :

Les questionnaires ont été l'occasion d'aller à la rencontre des habitants sur des lieux publics qui permettaient d'obtenir des éléments de la population. Nous nous sommes attachés à rencontrer une grande diversité de personnes (femmes, hommes, ages, origines culturelles…) sans pour autant prétendre interroger un panel totalement représentatif de la sociologie du quartier. Nous avons pu aller à la sortie des écoles Clémenceau et Prévert, sur les marchés Sarah Berhnardt et Albert Bayet (Cloteaux), vers les commerces Super U et Netto, et dans le hall de l'ESC.
Les groupes ont pu remplir entre 50 et 80 questionnaires chacun, qu'ils ont ensuite compulsés pour en retirer les tendances fortes.

Une rencontre avec les partenaires de Sud gare et de Bréquigny

Le vendredi 6 mars, les partenaires suivants étaient présents :
Julien Fée directeur du quartier Sud Ouest (DQSO), Yann Chaineau, directeur CPB Bréquigny, Mathieu Auffort agent d'animation DQSO, Isabelle Parisot responsable du CDAS des Champs Manceaux, Mélanie Minguet assistante sociale CDAS des Champs Manceaux, Bertrand Poences responsable service prévention Le Relais, Christophe Saveret éducateur service prévention Le Relais, Sabine El Monaly représentante des parents d'élèves école des Cloteaux et de la Scop Aubépine, Dominique Le Chaussée du comité d'animation des Champs Manceaux, Marjorie Poences cité et médiation, Xavier Desmots du CPB Guinguené, Marie-Hélène Negri du centre social Carrefour 18, Marie-Hélène Fouillet de la bibliothèque des Champs Manceaux.

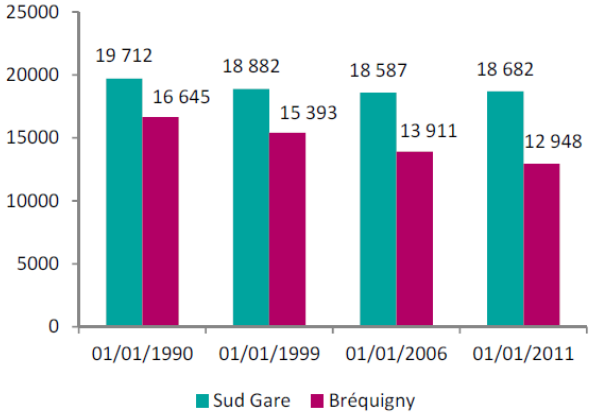
Les partenaires se sont réunis dans 3 salles différentes. Chaque groupe thématique est venu les interroger à tour de rôle durant cette matinée, à partir des hypothèses retenues.

Les données sociales pour Sud gare et Bréquigny

Enfin, pour compléter le diagnostic nous avons invité le mardi 19 mai Irma Poulard, de Association pour la Promotion de l'Action et de l'Animation Sociale (APRAS).
Durant la matinée les 3 groupes projet ont pu découvrir la présentation des données sociales sur les quartiers Sud-Gare et Bréquigny et les éléments recueillis par Irma, à partir des attentes des sous-groupes. Un échange intéressant nous a permis d'avoir une meilleure connaissance des quartiers.
Ensuite, chaque groupe thématique a pu rencontrer Irma pour lui faire part de ses hypothèses et solliciter des données sociales qui complèteraient son diagnostic. En voici quelques extraits[1] :

[1] Cf en annexe le rapport complet de l'APRAS

Evolution entre 1990 et 2011- Quartiers



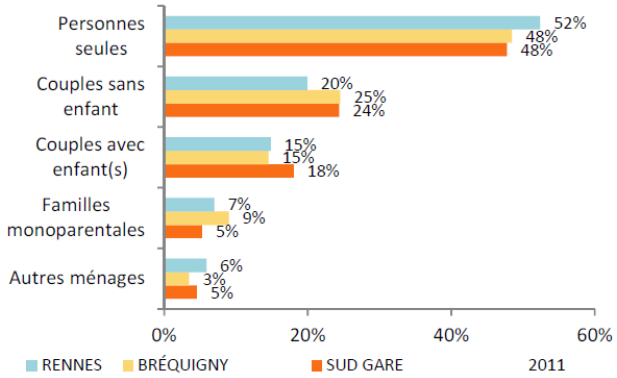
Sources : INSEE, APRAS

Baisse de population stoppée sur Sud Gare en 2011
Forte baisse sur Bréquigny

Plusieurs quartiers connaissent une diminution sensible. C'est le cas en particulier des quartiers d'habitat social (Bréquigny, Le Blosne, Villejean, Maurepas) dont la diminution s'explique par la **décohabitation**. Le nombre de logements y est à peu près le même, mais c'est le nombre d'habitants par logement qui est en forte baisse. Elle s'explique par les séparations (qu'on retrouve par ailleurs sur l'ensemble des territoires), mais aussi par le vieillissement des ménages, le départ des enfants du logement familial…

Une bénévole du Centre Social l'a parfaitement illustré : « Dans notre famille, nous étions 5 avec les enfants ; maintenant, toujours dans le même logement, je vis seule ».

Composition des ménages



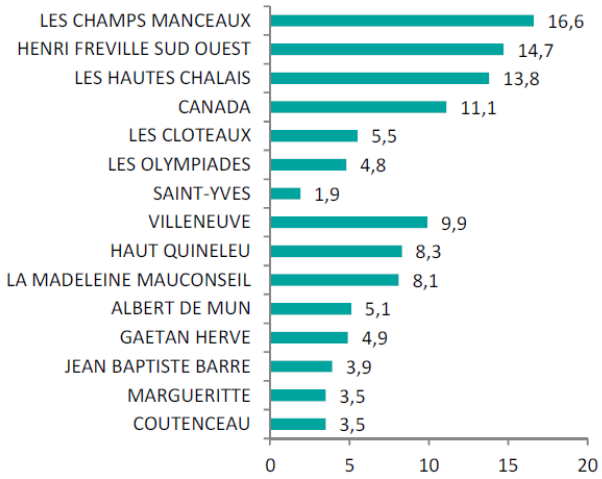
Sources : INSEE 2011, APRAS

Près de la moitié des ménages sont des personnes seules

A Rennes, les personnes seules représentent plus d'un ménage sur deux (impact de la population étudiante mais pas seulement). Elles progressent dans presque tous les quartiers à l'exception de Sud Gare (et de Saint Martin) où elles sont en recul (50% en 2006).
Sur Bréquigny la progression des personnes seules est manifeste (elles étaient 43% en 2006). Le quartier marque en effet une baisse des familles avec enfant(s) (les couples avec enfant(s) passent de 18% en 2006 à 15% en 2011 ; les familles monoparentales de 11 à 9%).
Sur Sud Gare, la progression concerne les couples avec ou sans enfant.

La catégorie « Autres ménages » renvoie aux différentes formes de colocations (étudiants,…).

% Immigrés - Iris

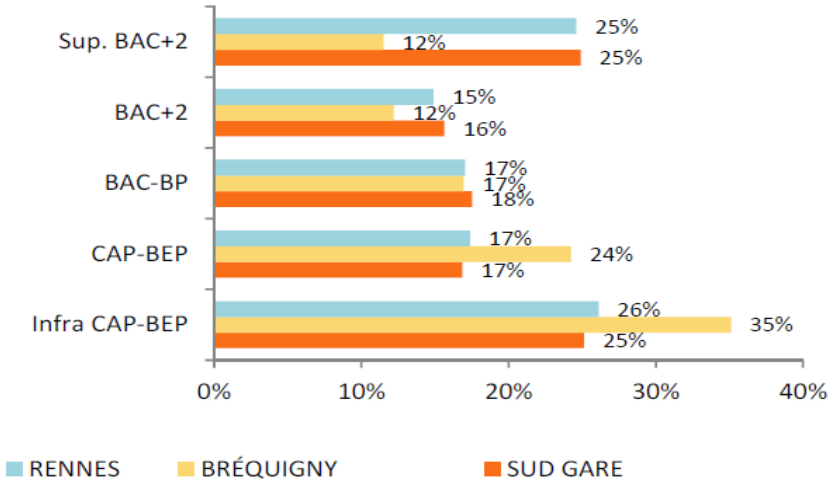


Sources : INSEE 2011, APRAS

Derrière les moyennes…

Se cache la disparité des territoires.
Les écarts sont beaucoup plus étendus sur Bréquigny (de 2 à 17%) que sur Sud Gare (de 4 à 10%).

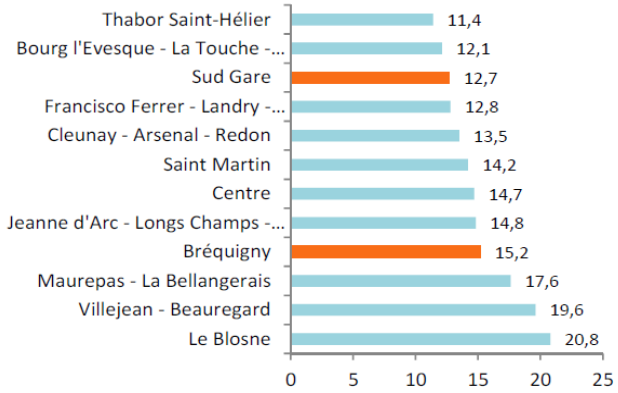
Niveaux de formation des 15 ans et plus
(hors élèves et étudiants)



Sources : INSEE 2011, APRAS

6

Indice de chômage des actifs de 15 à 64 ans



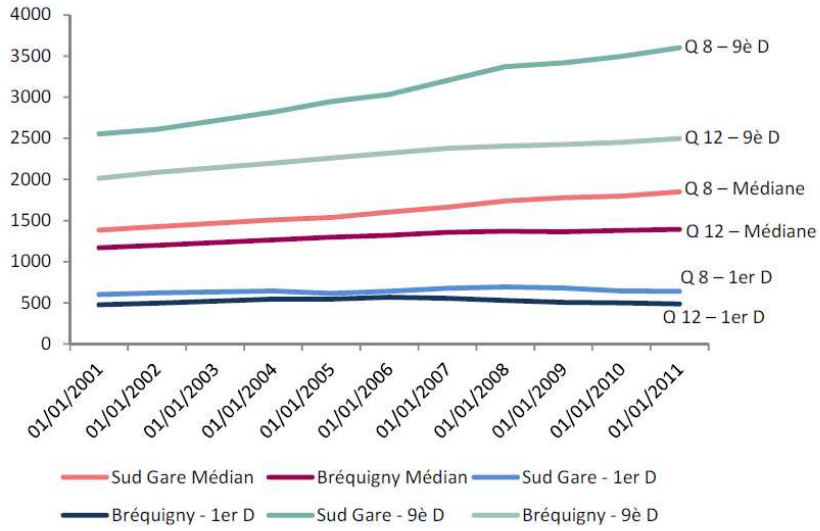
Sources : INSEE 2011, APRAS

15% des actifs se déclarents chômeurs à Rennes 13% à Sud Gare – 15% à Bréquigny

Le regard à l'Iris permet d'observer que Champs Manceaux et Canada sont concernés par un niveau de difficulté bien supérieur.

Méthodologie *:*
L'indice de chômage rapporte le nombre d'individus se déclarant au « chômage » dans le recensement au nombre d'actifs.
Le taux de chômage officiel, pour sa part, n'est disponible au plus fin qu'à l'échelle de la Zone d'emploi (la Zone d'emploi de Rennes couvrent 267 communes, dont certaines situées sur les départements limitrophes).

Evolution des revenus fiscaux entre 2001- et 2011



Sources : INSEE 2011. APRAS

Ce graphique présentant l'évolution des niveaux de revenus en euros courants (ne prend pas en compte l'inflation, à la différence des euros constants) met en évidence le resserrement des plus petits niveaux de revenus sur la période 2007-2011. En particulier le 1er décile de Bréquigny, puis le 1er décile de Sud Gare et même le revenu médian de Bréquigny. Les 9èmes déciles poursuivent leur hausse en particulier sur Sud Gare.

Evolutions	2001-2011	2007-2011
Sud Gare Médian	466	185
Bréquigny Médian	226	39
Sud Gare - 1er D	41	-36
Bréquigny - 1er D	9	-69
Sud Gare - 9è D	1047	395
Bréquigny - 9è D	483	119

Indicateurs de ressources

Le quartier dispose de 29 locaux collectifs résidentiels et compte 14 collectifs d'habitants, impliqués dans des projets d'animation sociale soutenus par l'APRAS.
En 2014 sur le quartier, 3 actions ont été soutenues par le Fonds d'animation HLM et 21 par le Fonds de Concours Initiatives aux Habitants (le nombre le plus élevé des quartiers rennais).

Groupe thématique : mode de consommation et solidarité

Nous avons rencontré beaucoup de personnes seules et familles monoparentales, socialement isolées qui sont en recherche de liens sociaux. Elles nous indiquent qu'elles n'ont pas forcément envie de rencontrer leurs voisins. Leur recherche de relation se situe au-delà de cette proximité.

Il existe sur le quartier Bréquigny une solidarité plutôt familiale et communautaire. On va facilement donner un coup de main pour la garde d'un enfant de sa famille, faire du dépannage pour la nourriture et accueillir dans son logement des personnes de même communauté.

En ce qui concerne le domaine de la consommation, les habitants rencontrés nous indiquent majoritairement qu'ils prennent conscience du gâchis et portent une attention plus particulière sur leur mode de consommation, par exemple en comparant les prix, en utilisant les systèmes de troc ou en fabriquant eux-mêmes.

Les habitants sont dans une prise de conscience et essayent de changer leurs façons de faire, leurs mentalités dans leurs achats. Ils utilisent les braderies, la zone de gratuité. Leur budget est de plus en plus restreint. Par contre d'autres personnes au contraire, nous indiquent que le troc ou l'achat d'occasion ne se pratiquent pas dans leur culture.
Les habitants peuvent changer leurs habitudes quotidiennes (consommaton, loisirs, culture…) pour des raisons de santé, la recherche du bien-être ou l'arrivée d'un enfant.

Une autre préoccupation est également ressortie concernant une plus grande attention au mieux-être, à son image. Il existe une propension à vouloir faire du sport de type gym douce adaptée, à vouloir mieux manger, notamment pour les personnes avec un handicap et pour la population vieillissante du quartier.

Les personnes interrogées nous indiquent qu'elles sortent peu. Elles n'ont pas forcément eu à réduire leur budget de sorties puisque celui-ci est déjà très faible. Elles ne vont pas ou peu au théâtre, cinéma, concerts ou dans les fêtes de quartier, surtout le soir et évoquent pour cela des raisons de sécurité. Par contre, elles souhaiteraient plus de sorties collectives avec un accompagnement, ce qui pour elles faciliteraient leur participation, notamment pour les personnes isolées.
Beaucoup d'habitants connaissent la carte Sortir, mais l'utilisent surtout pour le cinéma, la piscine, le sport pour les enfants.
D'autres personnes émettent l'envie de participer et d'aller voir des spectacles, de faire plus de sorties dans la ville de Rennes. Mais leur budget est trop restreint et leur demande serait de revoir les seuils de revenus pour l'obtention de la carte Sortir, ou de bénéficier de tarifs intermédiaires auprès des structures culturelles.

Groupe thématique Animation-communication :

La communication

Près de 90% des enquêtés répondent connaître le centre social. En leur demandant des précisions sur les activités, on relève une confusion entre le bâtiment ESC et les différents services qui le composent.
La moitié des 90% connait au moins une activité du CS. Pour autant cela ne veut pas dire qu'elles savent que c'est une activité ou un service géré par le centre social (ex : halte garderie)

Les services et partenaires connus dans le bâtiment ESC sont majoritairement le CDAS, ensuite la bibliothèque puis le CCAS.

C'est majoritairement par le bouche à oreille (1/3 des réponses) que les personnes ont connu les services et actions dans le bâtiment.

Quand on parle d'accueil c'est l'accueil commun qui est identifié. Près de 90% des personnes sont satisfaites de cet accueil. Les qualificatifs qui reviennent le plus sont : sympathique, agréable, serviable, accueillante, souriante, disponible, à l'écoute et efficace. 80% des réponses vont dans ce sens.

Il y a confusion entre CDAS et centre social. Il y a un manque d'indication. Il faudrait un meilleur affichage et utiliser davantage l'écran dans le hall.

On retient donc que :

- L'identification, la connaissance du CS est confuse au sein de l'ESC. Au sein du CS la confusion existe également entre les activités du centre social et les associations hébergées.
- Une image positive de l'ESC et du CS se dégage des échanges et des retours des habitants
- La relation directe et le bouche à oreille sont les vecteurs principaux pour connaitre les services et actions du centre social

Informations sur le quartier

70% des personnes connaissent au moins une animation hors les murs. La fête des pains est la plus connue puis la fête de Sarah Bernhardt et enfin la fête du jeu et de la parentalité.
40% des personnes connaissent un temps fort du centre social. Les TZA est le plus connu. Etonnement, les animations et les expositions dans le hall sont peu connues.
Globalement, il ressort qu'il y a un manque de communication concernant les animations et les activités du quartier.

Les partenaires s'interrogent sur les vecteurs de communication. L'information existe, elle est présente sur le quartier par des flyers mais quelle en est l'efficacité ? Quels sont les freins ? Comment les gens s'en saisissent ? Faudrait il un accompagnement physique ?
Pour eux le bouche à oreille fonctionne. La sensibilisation des parents par l'intermédiaire des enfants fonctionne bien.
Le travail entre partenaires sur la communication est nécessaire. Des instances existent mais les partenaires à y participer ne sont pas encore assez nombreux.

L'animation hors les murs

La majorité des personnes n'exprime pas de besoin concernant des animations supplémentaires. Parmi les idées citées spontanément concernant d'éventuelles animations à envisager (30% des réponses), celles-ci seraient en direction des enfants et les jeunes.

Concernant le nombre d'animations, les points de vue divergent selon les partenaires. Pour certains il y en a assez, pour d'autres elles sont insuffisantes. Pour la majorité, les animations sont trop regroupées sur le printemps et l'été.
Ils remarquent également que les animations festives réunissent plus de monde que des débats ou soirées ou des rencontres informatives.
Il faudrait travailler plus en amont la coordination entre partenaires, la mise en place des animations afin de ne pas se « concurencer » sur les mêmes périodes. Il est préférable de rechercher la complémentarité.

Pour les partenaires, l'accompagnement des habitants est nécessaire sur un projet car ceux-ci peuvent avoir peur de ce qu'ils ne maitrisent pas, de l'inconnu. Il faut partir des envies des habitants, les accompagner dans la réalisation pour qu'ensuite ils puissent prendre le relais. C'est un gage de réussite et cela favorise les relations dans le temps.

L'évaluation du projet précédent a permis de ressortir les éléments suivants.

<u>Estivale des îlots</u>
Les estivales des Clôteaux, renommées Estivale des îlots en 2013, s'est développée à l'origine, à partir de la volonté du bailleur social Aiguillon Construction et s'est étendu à Dullin, Uppsala, Hautes Chalais, Arc en ciel et Clémenceau.
En juillet, des animations ont lieu sur ces îlots du quartier Bréquigny, touchant environ 500 personnes en 2014. Ces animations hors les murs nous indiquent la pertinence de l'accompagnement et le soutien des habitants par des professionnels. C'est un mode de fonctionnement qui développe de facon très constructive le partenariat et la complémentarité entres structures du quartier puisque chacune est référente pour un ou deux collectifs.

<u>Square Dullin</u>
C'est un îlot où sont constatées des relations conflictuelles entre voisins et des difficultés à descendre de chez soi à cause du climat général tendu et des difficultés accentuées par le manque d'activité, la maladie, le handicap, l'isolement. On constate une volonté du centre social d'aller vers et de favoriser la confiance en soi à travers une vie de quartier redynamisée.
Pour ce faire, le centre s'appuie sur un local en bas des immeubles avec la présence de la médiatrice sociale et la mise en place d'ateliers créatifs 3 lundis par mois.
La faible fréquentation, 9 personnes en 2014, pose la question de la poursuite de cette action, même si le bilan est positif pour les personnes y participant. D'autant que ce ne sont pas des habitants du square Dullin qui y viennent. Les habitants de ce square n'ont pas envie de rencontrer un voisin avec qui ils peuvent avoir des difficultés. Ils ont plutôt le souhait de sortir de leur environnement.

<u>Un local square des Cloteaux</u>
Les habitants ont des difficultés à établir une communication sereine avec les voisins qui leur posent des problèmes au quotidien Square des Clôteaux.

Sur cet îlot est apparue très vite la nécessité d'offrir un meilleure vivre ensemble et une ouverture vers l'extérieur, l'existence d'un local et la présence de la médiatrice sociale favorisant les rencontres.
En plus des 3 plages horaires existantes est apparu le besoin d'ouvrir un créneau en autonomie. Ceci s'est concrétisé à travers la mise en place d'un collectif d'habitants « Min'2 rien » qui renforce les liens entre habitants et favorise l'ouverture vers l'extérieur, l'interconnaissance et l'entraide. Les participants prennent part aux temps forts du centre social et de l'extérieur : Jazz à l'Ouest, Péniche spectacle…

2011 : 478 présences
2012 : 540 présences
2013 : 373 présences
2014 : 348 présences

Le PIM
Le Point Info Mobile s'est fixé comme mission d'aller vers les habitants et de leur fournir des renseignements pratiques sur l'espace public. Pour ce faire il s'appuie sur des moyens tant humains (1 salarié, 3 bénévoles) que matériels (4 transats, 1 table, 13 caisses, 1 banderole et des documents). Le PIM s'est développé par un travail en amont (remplir les fiches thématiques, le nombre des thèmes étant allé jusqu'à 13 !) et partenarial (Le Relais, CDAS…). Il se déplace en fonction des opportunités festives, suivant la volonté des partenaires ou à la demande de certaines structures. En 3 ans il y a eu 37 sorties. Le nombre de personnes touchées est de l'ordre de 200 à 400 par an (400 personnes en 2014).

Groupe Thématique : bien vivre ensemble son quartier.

Impression que le quartier se dégrade :
A travers les réponses des questionnaires et des partenaires, le quartier ne se dégrade pas plus qu'un autre quartier de Rennes.

La capacité de se déplacer sur le quartier se réduit ou n'est pas sereine. Il existe des frontières sur le quartier qui réduisent le déplacement : les habitants semblent se déplacer relativement facilement sur leur quartier en fonction de leurs besoins. Au-delà du quartier, s'il y a des lieux qui ne sont pas fréquentés, c'est avant tout parce que les habitants n'ont pas d'intérêt à s'y rendre.
Malgré la distance entre différents lieux (les Clôteaux et les Champs Manceaux), les habitants s'organisent dans leurs déplacements pour s'y rendre(à pied, en vélo, en bus et en voiture).
Pour certains habitants, il existe des lieux qui ne sont pas rassurants (zones de trafics de drogue, regards insistants au niveau du bar), ce qui les oblige à devoir les contourner.

Les relations entre les voisins tendent à se dégrader.
Dans la majorité des réponses d'habitants, il n'est pas constaté une dégradation des relations entre voisins mais plutôt une absence de relations et de liens entre eux.
Un des constats porte aussi sur la méconnaissance des uns et des autres à travers leurs cultures et leurs modes de vies.
Il est ressorti également un sentiment « nostalgique » d'un manque de fête de proximité (ex : fête des voisins).

La relation avec les enfants et les jeunes n'est pas aisée sur le quartier.
Le manque de respect se manifeste sous la forme d'« incivilités ».
Il existe des difficultés de relations et de liens intergénérationnels et interculturels.
Certains habitants s'interrogent sur le rôle et la place des parents dans l'éducation des enfants.

Hors cadre des hypothèses de départ
Il y a un manque de communication sur les animations et activités du quartier.

3ème journée projet, le 2 juin 2015

C’est à partir du diagnostic que chaque groupe thématique à pu faire ressortir les enjeux pour le quartier, sur lesquels le centre social pourra agir.

L’objectif de cette ultime journée était simple mais essentiel. A partir des éléments marquants du diagnostic élaboré par les 3 sous-groupes thématiques, échanger sur les enjeux et définir les axes du projet et les objectifs généraux.

Voici l’ultime journal de bord

CENTRE SOCIAL DES CHAMPS-MANCEAUX
DÉMARCHE DE RENOUVELLEMENT DU PROJET SOCIAL
« UN PROJET AVEC ET POUR LES HABITANTS »
JOURNAL DE BORD du 2 Juin 2015

Mardi 2 juin, dernière ligne droite avant l'aboutissement du nouveau projet social.
Sept mois déjà ont passé depuis le lancement de la démarche avec les habitants, le mardi 4 novembre 2014. La production des groupes est conséquente et les contributions constructives.

Les acteurs de la démarche se réunissent en réunion plénière pour la dernière fois. Depuis la deuxième rencontre en avril dernier, ils ont activement planché sur les problématiques du quartier. Rappelons qu'à l'issue de la première journée, des axes avaient été définis et trois groupes s'étaient constitués sur les thèmes du bien vivre ensemble dans son quartier, du fonctionnement du centre social et de la vie quotidienne.
Les sept mois qui se sont écoulés depuis, n'ont pas été de trop au regard de la mission à accomplir. Questionnaires, entretiens individuels, rencontres, croisement des données, réunions d'étape ont été menés tambour battant. Tout ce travail pour établir un diagnostic complet, essentiel à la construction du projet social.

9h au café des Îles

C'est désormais un rendez-vous : les participants sont accueillis autour d'un café, du jus d'orange et des chouquettes. Le groupe s'est quelque peu affiné au fil du temps mais les discussions donnent déjà le ton. Les personnes présentes paraissent toujours aussi enjouées.

La motivation ne faiblit pas !

9h15, tout le monde suit Serge Ménez, direction la salle des origines

« *Bonjour. Bienvenue à cette troisième journée. Voilà la démarche du projet social arrive à son terme. Depuis le 4 novembre dernier, date de la première rencontre, le projet a bien avancé. La matière recueillie est abondante. La qualité des échanges en petits et en grand groupes a permis d'esquisser des perspectives. Ainsi, à partir des problématiques, des thématiques ont été sélectionnées et des hypothèses émises. Répartis en trois groupes, vous avez mené un travail de recherche et de terrain au moyen d'enquêtes auprès des habitants, d'échanges avec les partenaires, de recueil d'éléments de données sociales délivrés par l'APRAS… Je vous propose de partager le diagnostic et l'avancée de vos réflexions, dans un premier temps, de faire un point sur les enjeux et les actions, ensuite. Pour ce faire, trois nouveaux groupes sont créés* », annonce Serge.

Petit pause nécessaire pour laisser libre cours aux commentaires.

« *Vous pouvez constater que nous sommes un peu moins nombreux pour cette dernière journée. Des mamans n'ont pas pu venir, certaines personnes ont trouvé du travail, et un petit nombre a abandonné en cours de route. Quelques personnes sont excusées ainsi que des professionnels, partenaires de la démarche. Je vous propose de commencer la journée par notre petit jeu désormais rituel pour se rafraîchir la mémoire : le jeu de connaissance.* »

Et c'est parti !
Tous ceux qui habitent le quartier, levez-vous !
Tous ceux qui sont dans l'équipe projet pour la première fois, levez-vous !
« *Bonjour, je m'appelle Caroline et je suis stagiaire-éducatrice…* ».
Tous ceux qui sont extérieurs au centre social, levez-vous !
Tous ceux qui sont dans le groupe communication, levez-vous ! Etc.

« *A présent, le moment est venu de se répartir en trois groupes de huit personnes, chacun représenté par une ou deux personnes de chaque groupe thématique. Cette fois-ci, les groupes porteront le nom des animateurs : Marc, Brigitte et Monia. Première étape : partager et s'enrichir du diagnostic des autres groupes. Au cours des échanges, il est possible que de nouvelles idées apparaissent encore. Notez-les simplement sans en débattre. Ensuite, interrogez-vous sur les éléments marquants : sur quoi le centre social doit agir pour les quatre années à venir. En clair quels sont les enjeux ?* », explique Serge. « Y *a-t-il des questions ?* »

« *J'ai préparé des feuilles d'émargement. Je vous remercie de les signer.* » informe Agnès du centre social.

Rappel des principes de fonctionnement et du bien « travailler ensemble » qui avaient été définies collectivement. A savoir, l'écoute bienveillante, le respect des opinions de chacun… Un carton rose est distribué. Il sert à se faire repréciser des notions incomprises ou pas claires.

Eleonora, grand témoin du collège coopératif en Bretagne, intervient à son tour : « *Je vais passer dans les groupes pour faire un point avec vous, reformuler quand c'est nécessaire et tirer le fil de ce qui ressort des échanges.* »

Certains sont un peu désorientés. Ils ne savent pas à quel groupe se joindre.
« *Les groupes thématiques n'existent plus. Nous passons à une autre étape. Chacun se répartit dans les nouveaux groupes pour le premier atelier.* »

10h, et c'est parti !

Les participants sont maintenant rompus aux ateliers et tout le monde se prête au jeu. Le dynamisme du début de matinée est palpable. La discussion démarre sur les chapeaux de roues. Chacun a à cœur de réussir le projet et y met toute son énergie. Le travail de groupe a créé une synergie. La détermination de concevoir un projet social, en cohérence avec les attentes et les besoins des habitants, est plus forte que jamais.

Deux salles en une : « *Ah, des salles sont occupées ! Qu'à cela ne tienne, deux groupes peuvent s'installer ici.* » Et hop ! La salle des origines est séparée en deux par des cloisons amovibles.

« *Vous avez une heure !* »

Serge et Eleonora accompagne les échanges, guident les débats, pointent les enjeux et les actions.

Eleonora se joint d'abord au groupe de Brigitte pour la synthèse des éléments marquants.
« *Je vous invite à commencer par les enjeux du groupe Bien vivre ensemble*. »
Rappel des hypothèses de départ avant d'énumérer les enjeux qui vont être inscrits sur le paper-board. Suivent les résultats des autres thématiques : fonctionnement du centre social et vie quotidienne.
Exemples de mise en commun : « *Selon le résultat des enquêtes, il n'y a finalement pas plus de dégradations que dans les autres quartiers. Les déplacements sont relativement simples. En revanche, les fêtes ne sont pas suffisamment nombreuses. Dans le domaine de la santé, les parents accordent une priorité au bien-être de leurs enfants. Un élément déclencheur favorable au changement vers de meilleures habitudes alimentaires…* » Des pistes d'actions se dessinent : « *Pour améliorer la communication des activités, il est proposé d'organiser des temps forts…* »

Au tour du groupe de Monia et de Marc, les discussions là aussi sont animées. Des questionnements persistent. Eleonora réexplique la différence entre enjeux et actions. Il est vrai que la nuance est parfois difficile à cerner.
« *… La finalité est de sélectionner des enjeux, à partir desquels peuvent être déclinés des objectifs opérationnels, des actions.* »
Chacun prend librement la parole pour apporter sa pierre à l'édifice. L'atmosphère est studieuse.
Un gros travail de recherche et d'analyse a été effectué dans chaque groupe. L'investissement collectif est notable.

Serge passe aussi dans les groupes à tour de rôle. Il invite à approfondir les propos. Il précise que les grands enjeux pourront permettre de définir les axes du projet social.

En parfait maître du temps, il rappelle le timing : « I*l va falloir conclure à présent. Il ne reste plus que cinq minutes*. »

11h, une heure déjà s'est écoulée et retour en grand groupe pour la restitution.

L'assemblée est détendue et attentive.
Marc intervient en premier et présente les enjeux.
Serge et Eleonora aide à la formulation des éléments du diagnostic et à se poser les bonnes questions.
« *Vous voyez l'idée, si on le transforme en enjeu, cela donne quoi ?* »
« *Est-ce clair ? Vous voyez des éléments marquants ?* »
Premier enjeu : l'identification du lieu. Un long débat débute. Les enjeux aussi sont discutés.
Extraits : « *La réflexion doit-elle être menée en concertation avec les partenaires ?…* » « *Il me semble que c'est aussi le rôle de la direction de quartier…* »

Au tour du groupe de Monia puis de celui de Brigitte. Des données se recoupent et se regroupent. Elles sont rassemblées dans un même item.
Les participants sont nombreux à prendre la parole. Pas question de s'endormir. L'« enjeu » est grand.
La discussion se poursuit autour du choix du terme juste car le choix des mots est sensible. Certains font entendre leurs désaccords.
« *Permettre l'accès vous paraît-il adapté ?*
- Non, plutôt faciliter
- Ah ! Mais c'est quoi la nuance ? »
« J*e ne sais pas si vous vous retrouvez dans la formulation. Est-ce que cela convient à tout le monde ? On peut changer…* »
Progressivement, un consensus est trouvé.
En permanence, Serge s'assure que chacun adhère à l'analyse : « *Est-ce que vous vous retrouvez dans ce qui a été écrit ?* »
« *Bon je vous propose que l'on reste sur cette formulation.* »
Ce qui prend le plus de temps finalement, c'est de mettre tout le monde d'accord sur la sémantique. Pas chose facile ! Autant de personnes, presqu'autant de points de vues.

Une démarche toujours « très participative »

12h30, Pause déjeuner

Aujourd'hui, au menu c'est buffet froid et mousse au chocolat ou fruits au sirop pour le dessert. La préférence va à la mousse. Conséquence, rupture des stocks.
Dans la file d'attente, les discussions se poursuivent.

13h30, déjà l'heure de reprendre le cours des débats.

Chacun s'active pour faire place nette tout en continuant à papoter.

13h50

On le sait maintenant, après une matinée studieuse vient la détente et le relâchement des esprits.
« *- Alors le repas était bon ?*
- Oui mais il n'y avait pas assez de mousses au chocolat ! »

Pour faire connaissance des personnes nouvellement arrivées, un petit coup de « Tous ceux qui » est joyeusement relancé !
« *Cléo, CESF à la fois sur les Champs-Manceaux et Carrefour 18. Mais je crois que tout le monde me connaît* ! »
« *Amélie Trappler, directrice de l'association qui regroupe les six centre sociaux. Pour info, la même démarche est menée au centre social du Ty-Blosne à laquelle j'ai participé ce matin*. »
« *Charlotte Hérail de la CAF*. »

Coup de projecteur sur la journée, grâce à Dominique, en charge de la conception du journal l'Echo des Champs, venu immortaliser la rencontre avec son appareil photo.

Aller au boulot !

« *Le but à présent est de définir des objectifs opérationnels. La méthode consiste à passer en revue les objectifs généraux et d'en définir avec plus de détails, par quoi cela va passer*» poursuit Serge

Et c'est reparti ! Le débat est à nouveau engagé autour des formulations. Un mot, un verbe et la confrontation est relancée.

Les membres de la démarche s'organisent à nouveau en sous-groupes.
« *Un exemple !* » interroge quelqu'un dans l'assemblée.
« *Faciliter les déplacements.* » propose Eleonora.
« *Pour trouver objectifs opérationnels, la question est la suivante : comment faire pour atteindre l'objectif ?* » commente Amélie Trappler.

Gaëlle émet le souhait que le rôle d'animateur soit partagé avec des bénévoles. Aucune objection n'est faite. Gaëlle, Armelle et Myriam sont donc les animatrices de ce nouvel atelier.

Top départ pour 45 minutes. De-ci de-là, des questions subsistent.
Des actions sont énoncées. Exemple : « C*réer de nouvelles formes de communication…* »

Le projet social se dessine

La fin, toute proche, de la démarche participative galvanise les troupes. Aucune somnolence d'après déjeuner n'est perceptible. Tout le monde est dans les starting-blocks. Il ne faut rien oublier…

C'est le moment tant attendu de la dernière restitution. Les sous-groupes partagent et discutent les objectifs opérationnels. Là encore, des rectifications sur les formulations sont apportées. Parfois, Serge ou Eleonora invitent les participants à approfondir la réflexion. Ainsi qu'à définir avec précision et exactitude les objectifs opérationnels sélectionnés.
« L*e projet social doit expliquer à partir de quels éléments du diagnostic ont été déclinées les actions. Cela nécessite que soient inscrits noir sur blanc les éléments marquants* », rajoute Serge.
Il est déjà seize heures. Les derniers objectifs opérationnels sont discutés.

Fin de la journée

« *Les trois journées sont terminées. Vous êtes invités à une matinée, le 19 juin, pour retravailler sur les actions, cette fois de manière très concrète. La matière recueillie va faire l'objet d'une compilation qui servira à la rédaction du projet social. Le document sera rédigé à partir des éléments du diagnostic, des éléments marquants et des actions retenus. S'il y a des rédacteurs volontaires, je suis preneur !*»

«*Dernière étape de la démarche participative, le 17 septembre pour la préparation de la présentation au conseil d'administration de l'ARCS.* » conclut Serge Ménez

Deuxième partie
Le projet social 2016 - 2019

Nous avons organisé une dernière rencontre le 19 juin en élargissant le groupe projet à l'ensemble des bénévoles investis au centre social (collectif d'animation et bénévoles d'activités). Durant cette matinée, dans un cadre très agréable, au bord de l'étang d'Apigné, nous avons pu valider les axes du nouveau projet à partir des objectifs qui avaient été définis le 2 juin. Ils s'appuient sur les éléments du diagnostic partagé :
Axe 1 : Mieux répondre aux attentes et aux besoins des habitants en diversifiant les modes d'accueil, de communication et le partenariat.
Axe 2 : Développement des solidarités et de l'interconnaissance entre habitants, générations, communautés.
Axe 3 : Favoriser le bien-être des habitants et de leurs enfants
Après échange en sous-groupe, nous avons pu dégager les évolutions dans nos actions actuelles et en envisager de nouvelles. Au cours des 4 années que durera le projet, nous pourrons envisager d'autres actions.

AXE 1
Mieux répondre aux attentes et aux besoins des habitants en diversifiant les modes d'accueil, de communication et le partenariat

Les principaux éléments du diagnostic qui fondent cet axe

. L'accueil commun est apprécié pour son efficacité et sa sympathie.

. Il existe une grande confusion entre CDAS, CCAS et le centre social est vu comme la « Grande Maison », le bâtiment ESC.

. Il y a un manque de visibilité sur les missions de chaque service au sein de l'ESC.

. Les animations et expositions sont peu connues dans le hall de l'ESC.

. Les activités du centre social et des associations hébergées sont confondues.

. Près d'1/3 des personnes ont connu le centre social par un service de l'ESC.

. Le bouche à oreille fonctionne bien.

. Les habitants des squares Clôteaux et Dullin fréquentent peu les locaux d'animation du centre social, à proximité. Les problèmes de voisinage peuvent freiner cette participation.

OBJECTIF GENERAL

Identifier le centre social et ses actions au sein de l'ESC et sur le quartier

. Créer, inventer, de nouvelles formes de communication vers les publics

. Améliorer la signalétique au sein de l'ESC

. Privilégier la relation directe pour parler du centre social, ses missions, ses actions, son actualité

. Communiquer sur le centre social à plusieurs niveaux : les missions, les actions, en interne et en externe

. Clarifier la place de chacun au sein de l'ESC et les liens inter-institutionnels entre les différents acteurs et le communiquer (en interne et à l'externe)

Actions existantes, à développer

Signalétique plus lisible à partir du hall, pour le CS

Utilisation de l'écran de télé

Communiquer sur le programme des animations et expositions dans le hall

Poursuivre les rencontres régulières avec les « habitants relais »

Actions nouvelles

Organiser un temps d'accueil des nouveaux usagers du centre social, des associations hébergées et à plus long terme, des nouveaux habitants du quartier

Calendrier annuel sur les animations et actions du quartier

Utiliser davantage la place Sarah Bernhardt

OBJECTIF GENERAL

Renforcer et rendre plus visible le partenariat au sein de l'ESC et sur le quartier

. Identifier nos partenaires (missions, actions) et le rôle de chacun (pour les professionnels et les habitants)

. Mieux gérer et utiliser nos complémentarités

. Renforcer et valoriser les liens et échanges entre professionnels des différentes structures.

. Impulser des réflexions communes sur des problématiques spécifiques des habitants du quartier

Actions existantes, à développer

Diffuser plus largement la plaquette de l'ESC

Développer les sorties du PIM (Point Informations Mobile)

Actions nouvelles

Organiser des échanges/débats thématiques, partenaires de l'ESC, associations hébergées et habitants

Créer une communication interne ESC avec le calendrier des partenaires

Axe 2

Développement des solidarités et de l'interconnaissance entre habitants, générations, communautés…

Les principaux éléments du diagnostic qui fondent cet axe

. Il est constaté une méconnaissance des uns et des autres à travers leurs cultures et leurs modes de vies.

. Il n'est pas constaté une dégradation des relations entre voisins mais plutôt une absence de relations et de liens entre voisins.

. Il est ressorti également un sentiment « nostalgique » d'un manque de fête de proximité (ex : fête des voisins).

. Il existe des difficultés de relations et de liens intergénérationnels et interculturels.

. Augmentation du nombre de personnes étrangères et du nombre d'immigrés entre 2006 et 2011, sur Bréquigny

. De nombreuses personnes seules ou des familles monoparentales sont en recherche de liens sociaux mais pas forcément dans le voisinage.

. Sur Bréquigny la progression des personnes seules est manifeste (48% en 2011, contre 43% en 2006)

. Sur le quartier il existe des solidarités de voisinage et communautaires Parmi les jeunes accompagnés par la mission locale, un nombre important est hébergé chez les copains ou dans de la famille autre que les parents. De tous les quartiers rennais cette part est la plus élevée dans le quartier de Bréquigny.

. Les habitants sont dans une prise de conscience et essayent de changer leurs façons de faire, leurs types d'achats, utilisent les braderies, la zone de gratuité. Ceci à cause de leur budget qui est de plus en plus restreint.

OBJECTIF GENERAL

Développer, en s'appuyant sur le partenariat, l'interconnaissance entre les habitants, les communautés, les générations, les cultures

. Impulser, en réseau, une réflexion ou des projets autour du lien social

. Rencontrer, échanger avec les habitants, repérer les besoins et envies

. Faciliter/favoriser les rencontres, l'expression, le dialogue, l'échange la connaissance de l'autre (voisinage, cultures, générations, communautés)

. Impliquer les habitants dès la création du projet et les accompagner dans la réalisation

Actions existantes, à développer

Fête des pains
TZA
Sorties familiales
Tricotage et papotage,
Tea time
Estivales des îlots
Café hall
Soutien aux projets d'habitants
Ateliers cuisine plus réguliers (entre habitants)

Actions nouvelles

Plus grande ouverture du café des îles (présence de professionnels)

Commission culture et loisirs

OBJECTIF GENERAL

Répondre à l'envie de consommer autrement (alimentation, achats de la vie quotidienne, culture, loisirs, vêtements…)

. Développer des actions de solidarité

. Découvrir, informer sur les réseaux solidaires et citoyens existants

. Développer des connaissances, des savoir-faire

Actions existantes, à développer

Café-échanges labellisé et plus régulier (en sollicitant des partenaires, si besoin)

Zone de gratuité (plus d'ouvertures, nouvelles formes)

Ateliers cuisine récup

Actions nouvelles

Recherches et visites d'expériences solidaires

Troc de trucs, troc d'idées

Objets voyageurs

Disco soupe

Axe 3
Favoriser le bien-être des habitants et de leurs enfants

Les principaux éléments du diagnostic qui fondent cet axe

. Les préoccupations dans le domaine de la santé et dans le bien-être de leurs enfants sont des éléments déclencheurs pour les familles pour changer leurs habitudes de consommation dans leur vie quotidienne.

. Il existe une préoccupation au mieux-être, à l'image de soi, l'envie de faire du sport, notamment pour les personnes porteuses d'un handicap ou les personnes vieillissantes.

. Les personnes interrogées sortent peu (cinéma, concert, théâtre). Elles souhaiteraient plus des sorties collectives avec un accompagnement, ce qui faciliteraient leur participation aux sorties.

. Augmentation plus importante que la moyenne rennaise, entre 2011 et 2013, du nombre de ménages allocataires, fortement dépendants des prestations sociales.

. Il existe des interrogations sur le rôle et la place des parents dans l'éducation des enfants.

. Bréquigny reste un territoire d'accueil pour les familles avec de jeunes enfants, la part des moins de 6 ans est sur-représentée par rapport à la moyenne rennaise

. Une majorité de personnes souhaiteraient, s'il y avait plus d'animations à envisager sur le quartier, qu'elles soient en rapport avec l'enfance et la petite enfance.

. Il existe le souhait, autant que possible, que les habitants soient en amont des projets, dès la création avec un accompagnement adapté en valorisant les savoirs, les connaissances des habitants, en favorisant la co-organisation avec les habitants

OBJECTIF GENERAL

Faciliter l'accès aux loisirs, à la culture pour le plus grand nombre

. Ecouter les habitants afin de repérer les souhaits puis lever les freins à la participation

. Faciliter les déplacements

. Développer les actions et les accompagnements collectifs

. Faciliter l'accès à l'information

.Développer une tarification intermédiaire

Actions existantes, à développer

Escapades culturelles

Partenariat avec les festivals sur Bréquigny et Sud gare « Jazz à l'Ouest », « Mettre en scène »

Epargne bonifiée

Actions nouvelles

Projets de sorties collectives, spectacles

Animations jeux (société, plein air, surdimensionnés…)

OBJECTIF GENERAL

Accompagner les parents notamment dans les domaines de l'éducation et sur l'information concernant les loisirs des enfants et des jeunes

. Développer / favoriser / décentraliser des lieux d'échanges autour de l'éducation, des loisirs

. Communiquer, orienter vers les lieux ressources existants.

. Permettre aux parents et aux enfants de participer à des animations communes

Actions existantes, à développer

. Club parents enfants/adolescents

. PIM (point informations mobile)

Actions nouvelles

. LAEP (lieu d'accueil parents enfants)

. Matinées jeux

. Spectacles/visites extérieures

OBJECTIF GENERAL

Permettre aux personnes de prendre soin de soi (santé, bien être) et de ses enfants

. Proposer régulièrement des actions en faveur de l'amélioration du bien être et de la santé

. Proposer des animations de sensibilisation pour les familles et les enfants

Actions existantes, à développer

. Forum et parcours bien-être

. Instance « Mots pour maux »

. Jardin patio

. Ateliers cuisine thématiques

Actions nouvelles

. Animations, interventions expositions thématiques (les plantes, la diététique, les accidents domestiques…)

. Sorties bien-être dans la nature…

Suivi et évaluation du projet social

A partir des années qui ont suivi la mise en œuvre du projet social 2012-2015, nous pouvons faire les constats suivants :

- La forte mobilisation et l'implication des habitants et des salariés s'arrêtent brutalement. Il n'y a pas, au cours des 4 années, de réel temps commun sur le suivi du projet social.
- Un temp intermédiaire a été réalisé au cours d'un bilan d'équipe après la deuxième année du projet.
- Il y a une difficulté à réaliser un lien réel entre le rapport d'activité annuel et les objectifs du projet social.
- Un temps formel d'évaluation partagée est réalisé au cours de l'élaboration du projet suivant.
- Actuellement, seul le collectif d'animation permet une implication en lien avec la dimension globale du projet social et la vie du centre. Dans sa forme et sa composition, il ne facilite pas l'implication de tous.

Ainsi nous souhaitons mettre en œuvre un autre principe de suivi, de vie et d'évaluation du projet social. Le principe de créer 3 groupes permanents par axe du projet a été retenu par tous. Certains habitants expriment d'ailleurs le fait de ne pas pouvoir envisager d'arrêter comme cela leur participation pour agir sur leur quartier.

L'objet de ces groupes :

Afin de ne pas induire une formalisation importante, nous souhaitons nommer ces groupes « Ate'lien ». Après de nombreux échanges, nous avons retenu cette contraction entre « atelier » et « lien ». Derrière « atelier » sont sous-entendues les notions d'ouverture, d'élaboration, de réflexion collective, d'expérimentation, de nouveauté. Et le lien fonde toute notre démarche. Les ate'liens seront donc les suivants :

- Ate'lien accueil et communication
- Ate'lien solidarités et interconnaissance
- Ate'lien bien-être et familles

Ils doivent permettre :

- de réfléchir à l'évolution des actions actuelles,
- d'envisager de nouveaux projets, de nouveaux fonctionnements, de nouvelles formes d'organisationde contribuer annuellement à l'évaluation des actions marquantes de l'année,
- de faciliter l'implication des habitants et notamment des parents

Leur organisation :

- Ils seront co-animés par un professionnel et un habitant.
- La forme conviviale et l'animation dynamique doivent être recherchées.
- Un compte-rendu de chaque rencontre permettra de faire connaitre les échanges.
- Chaque ate'lien définit la fréquence et le lieu des rencontres.
- Les ateliers pourront enrichir les échanges du collectif d'animation.
- Il est possible d'envisager des sorties extérieures pour s'enrichir ou s'inspirer d'autres expériences.

La vie du projet

Ainsi, ces ate'liens opérationnels permanents permettront à la fois de mettre en œuvre les objectifs de chaque axe du projet mais également de contribuer à l'évaluation de ceux-ci.

Les actions indiquées dans la partie projets émanent d'un temps de réflexion d'une demi-journée habitants/professionnels. Ce sont des actions qui peuvent se réaliser dès maintenant ou se concrétiser au cours des 4 prochaines années, en s'appuyant sur les groupes d'ate'lien afin d'approfondir la mise en œuvre.

Au cours de la démarche d'élaboration du projet et plus particulièrement au cours du diagnostic, nous avons rencontré des habitants et des partenaires très intéressés et attentifs aux questions et aux sujets que nous abordions.
De nombreux habitants ont exprimé leur intérêt pour connaitre ce que nous pourrions faire de leurs points de vue et donc des orientations que prendra le nouveau projet social.
Aussi, nous souhaitons proposer rapidement des temps de présentation et de débat pour nos partenaires du quartier et pour les habitants. Bien sûr la forme devra encore être réfléchie. Les groupes d'ate'lien pourront en être les contributeurs privilégiés.

Conclusions

Le renouvellement d'un projet social est toujours une dynamique très prenante mais enrichissante pour les habitants et les professionnels. A la fin d'une telle démarche, les participants acquièrent une connaissance approfondie et partagée du territoire et de ses habitants. Nous avons pu constituer une culture commune, partagée et faciliter l'action concertée, professionnels et habitants.

Les grands enjeux concernant le renforcement du lien social, l'éducation et la parentalité sont toujours présents pour le quartier. Ce nouveau projet y apporte tout de même une entrée et des objets spécifiques qui pourront être un point d'appui pour que le centre social contribue à répondre à ces enjeux. Ainsi, le bien-être, les solidarités, la proximité, la consommation, la communication seront des thématiques clairement affirmées pour les 4 prochaines années.

La contribution des grands témoins est une innovation pour ce projet. Cela permet de garder une trace et donne à mieux percevoir les teneurs de l'élaboration d'un tel projet. La démarche est aussi riche que le projet lui-même. La place des habitants continue, de projet en projet, à se renforcer. L'écriture finale de ce document est également le fruit d'une concertation. Gaëlle et Didier ont ainsi consacré une partie de leur été pour relire, corriger et modifier ce document.
Un grand merci à eux et la conclusion finale leur revient.

Nous remercions également tous les habitants et bénévoles qui, avec une grande passion, ont participé aux débats, aux enquêtes, aux recherches et ont contribué à donner cette nouvelle orientation à l'action du centre social des Champs Manceaux jusqu'en 2019.

Conclusion de Gaëlle :

La construction de ce nouveau projet social a été très intense, pendant presque un an. Maintenant nous voyons la richesse de ce qui a été produit. C'est grâce au travail des salariés, des bénévoles et des partenaires qui y ont participé très activement. Il faut donc apprécier le travail accompli et voir maintenant comment tous ensemble nous allons pouvoir mener à bien les axes de ce projet.
Car une phase se termine et une autre commence : ce sera maintenant aux trois ate'liens mis en place prochainement de prendre le relais pour travailler sur les trois axes retenus. De nouveau, les salariés, les bénévoles et les partenaires pourront donc s'investir pour la suite pratique. Car nous souhaitons que ce projet puisse répondre au maximum aux attentes et envies des habitants, bénévoles, usagers du centre social et de l'ESC. Cela demande donc de maintenir l'effort accompli pour être à la hauteur de ce qui a été produit.
Durant quatre ans, il y aura encore des changements dans le quartier, c'est donc toujours difficile de faire des projections. Il convient de les anticiper au mieux, comme nous vivons dans un monde en constante mutation. Nous devrons donc faire preuve d'une grande

adaptabilité en faisant évoluer ce projet à l'environnement si nécessaire, tout en restant fidèle à l'initial.
Ce projet social est donc une feuille de route précieuse aujourd'hui, pour tous les participants actuels et ceux à venir.
Enfin, n'oublions pas qu'au-delà des quatre années à venir, c'est chaque jour, en tout temps et en tout lieu que nous avons un rôle de transmission des valeurs inhérentes aux centres sociaux à savoir la solidarité, le sens de l'accueil et la tolérance.
Grâce à nos actions, faire reculer la pauvreté et les inégalités : voilà le sens de notre démarche et nous mettrons en œuvre les moyens nécessaires pour y arriver.

Conclusion de Didier

Participer à la naissance d'un projet social, cette aventure m'a plu, dès son début.
Un cheminement bien balisé a été parcouru, l'objectif à atteindre clairement posé : à partir du constat et du diagnostic à réaliser sur la vie du quartier, fabriquer un projet social qui permette au centre social de développer encore mieux le lien social entre ses habitants.

Plus qu'une aventure, c'est une épopée qui par la validation connaîtra son épilogue. Quel suspense!
Sur le chemin, les embûches ont été nombreuses : quel découragement à certains moments ! Quelles incompréhensions parfois dans nos échanges !
Mais comment ne pas se réjouir de la convivialité toujours très présente, de l'écoute mutuelle réelle et encore plus, de l'oreille de chaque participant sans cesse tendue vers tous les habitants du quartier.
Cette parole des habitants portée dans le projet social fait battre le cœur de ce document unique.

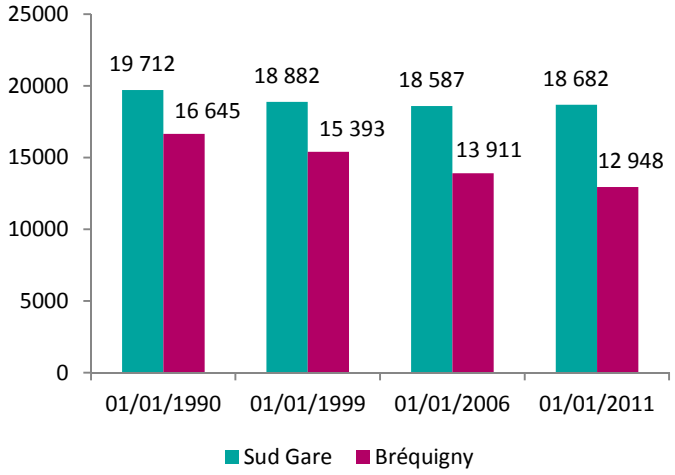
Annexes

Centre Social Champs Manceaux

19/05/2015

Ces données ont été présentées par l'APRAS aux professionnels et bénévoles du Centre Social des Champs Manceaux dans le cadre du travail mené pour le renouvellement de l'agrément CAF.
Cette présentation a été précédée de deux séances de travail avec l'équipe des professionnels ; elles ont visé à exposer les réflexions en cours et les problématiques retenues pour le diagnostic.
Document non public à destination du Centre Social des Champs Manceaux.
Pour toutes questions, n'hésitez pas à contacter l'APRAS.

Evolution entre 1990 et 2011- Quartiers



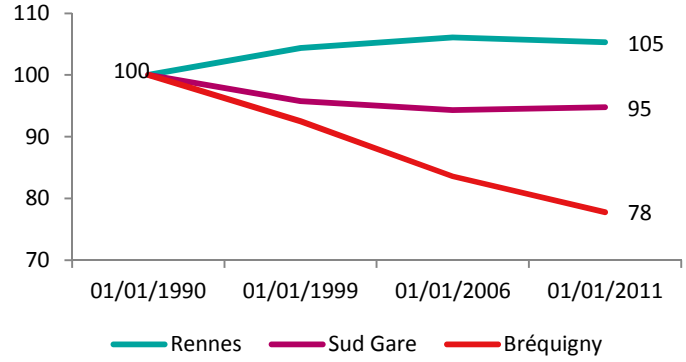
Sources : INSEE, APRAS

Baisse de population stoppée sur Sud Gare en 2011
Forte baisse sur Bréquigny

Plusieurs quartiers connaissent une diminution sensible. C'est le cas en particulier des quartiers d'habitat social (Bréquigny, Le Blosne, Villejean, Maurepas) dont la diminution s'explique par la **décohabitation**. Le nombre de logements y est à peu près le même, mais c'est le nombre d'habitants par logement qui est en forte baisse. Elle s'explique par les séparations (qu'on retrouve par ailleurs sur l'ensemble des territoires), mais aussi par le vieillissement des ménages, le départ des enfants du logement familial…

Une bénévole du Centre Social l'a parfaitement illustré : « Dans notre famille, nous étions 5 avec les enfants ; maintenant, toujours dans le même logement, je vis seule ».

Evolution « base 100 » de la population entre 1990 et 2011

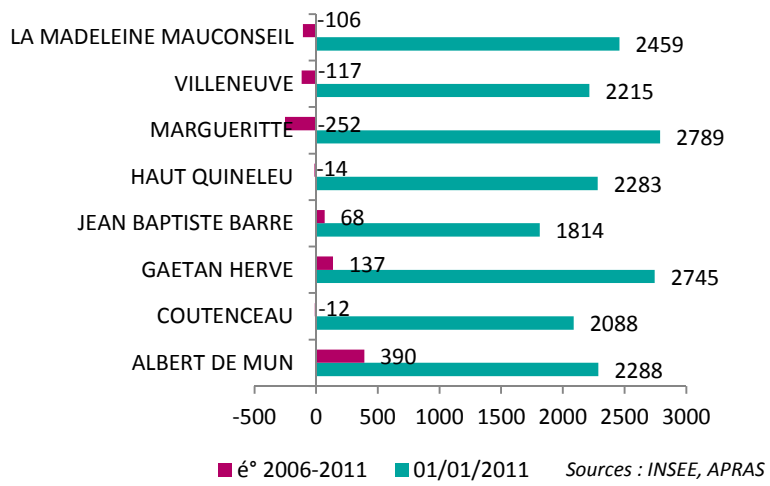


Sources : INSEE, APRAS

Méthodologie :
Pour comparer l'évolution des quartiers Sud Gare et Bréquigny au territoire de Rennes (chiffres d'ampleur très différente), on utilise un graphique base 100. L'année de référence est 1990 et on regarde à partir de cette date comment a évolué chaque territoire en tendance.

Une autre manière de lire ce graphique : Rennes a gagné 5% de la population entre 1990 et 2011 ; Sud Gare a perdu 5% et Bréquigny a perdu 22% de sa population.

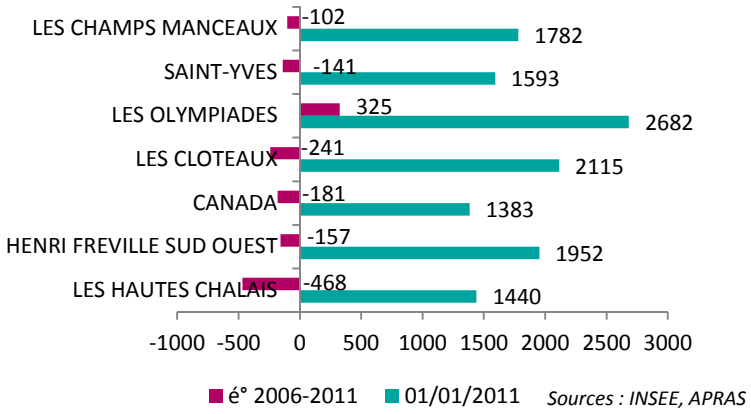
Population en 2011 – Sud Gare
Evolution 2006-2011



Sud Gare : des évolutions diverses selon les Iris

C'est principalement sur l'Iris Albert De Mun qu'on observe une hausse de population que l'on peut attribuer aux livraisons de logements sur la ZAC Brasserie Saint Hélier.

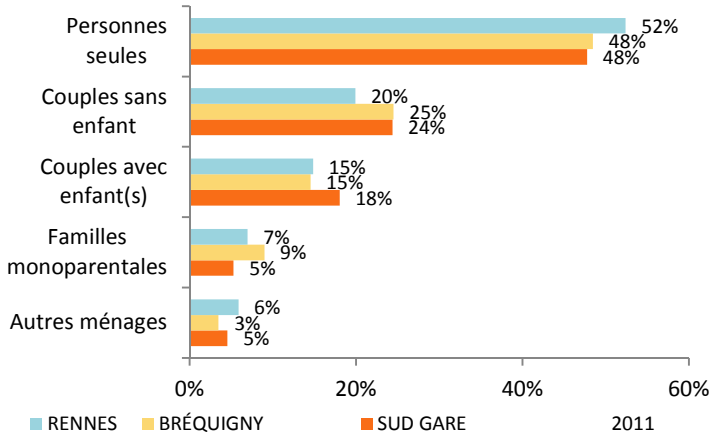
Population en 2011 - Bréquigny
Evolution 2006-2011



Bréquigny : baisse sur tous les Iris à l'exception des Olympiades

La baisse est la plus manifeste sur les Hautes Chalais.

Composition des ménages



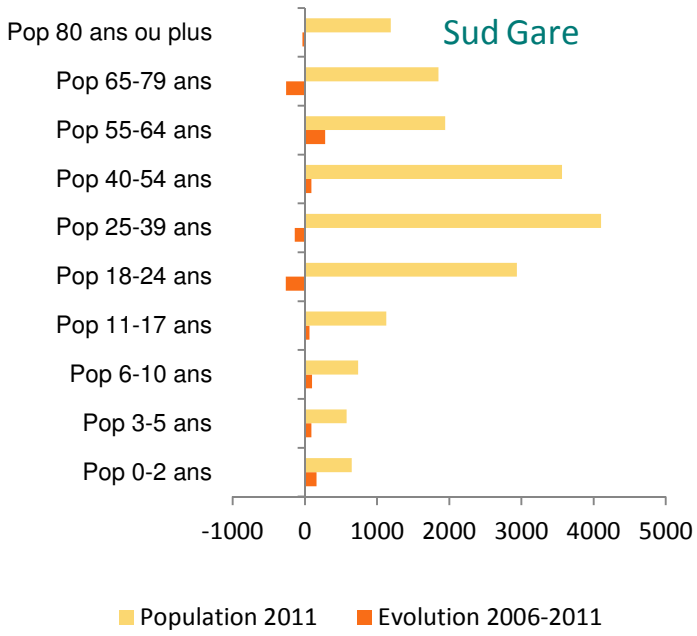
Sources : INSEE 2011, APRAS

Près de la moitié des ménages sont des personnes seules

A Rennes, les personnes seules représentent plus d'un ménage sur deux (impact de la population étudiante mais pas seulement). Elles progressent dans presque tous les quartiers à l'exception de Sud Gare (et de Saint Martin) où elles sont en recul (50% en 2006).
Sur Bréquigny la progression des personnes seules est manifeste (elles étaient 43% en 2006). Le quartier marque en effet une baisse des familles avec enfant(s) (les couples avec enfant(s) passent de 18% en 2006 à 15% en 2011 ; les familles monoparentales de 11 à 9%).
Sur Sud Gare, la progression concerne les couples avec ou sans enfant.

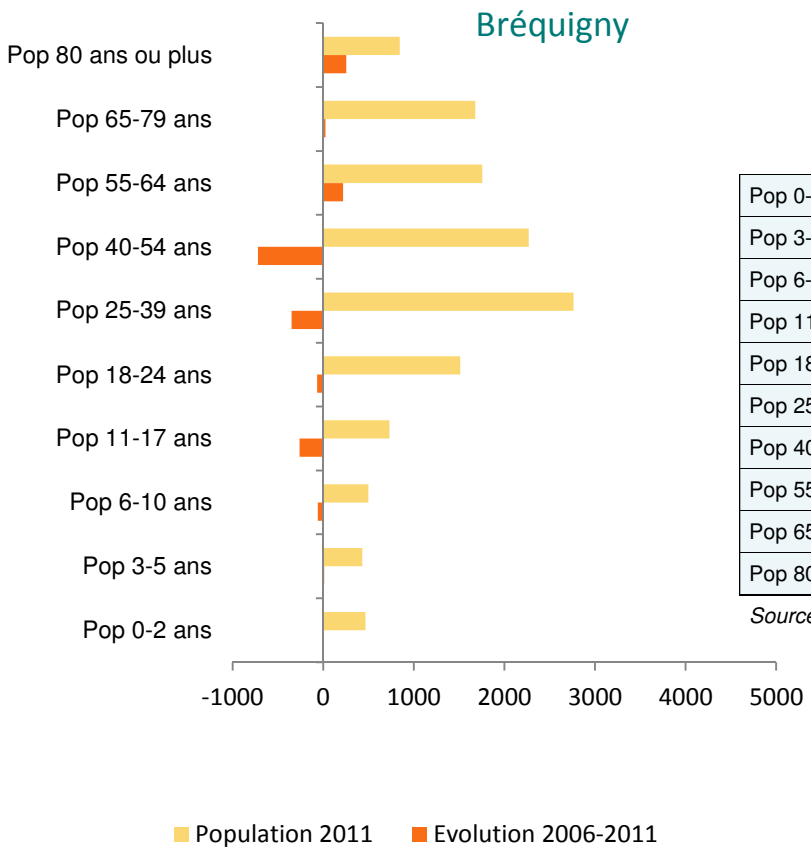
La catégorie « Autres ménages » renvoie aux différentes formes de colocations (étudiants,…).

Tranches d'âge



	Nb en 2011	Evolution 2006-2011 Nb	Evolution 2006-2011 %
Pop 0-2 ans	647	163	33,7%
Pop 3-5 ans	577	92	19,0%
Pop 6-10 ans	737	101	15,9%
Pop 11-17 ans	1 130	64	6,0%
Pop 18-24 ans	2 939	-264	-8,2%
Pop 25-39 ans	4 104	-142	-3,3%
Pop 40-54 ans	3 563	92	2,7%
Pop 55-64 ans	1 944	281	16,9%
Pop 65-79 ans	1 849	-259	-12,3%
Pop 80 ans ou plus	1 192	-32	-2,6%

Sources : INSEE RP2006 et RP2011 Exploitations principales, APRAS



	Nb en 2011	Evolution 2006-2011 Nb	Evolution 2006-2011 %
Pop 0-2 ans	467	-8	-1,7%
Pop 3-5 ans	430	10	2,4%
Pop 6-10 ans	499	-61	-10,9%
Pop 11-17 ans	731	-261	-26,3%
Pop 18-24 ans	1 513	-69	-4,4%
Pop 25-39 ans	2 762	-349	-11,2%
Pop 40-54 ans	2 268	-722	-24,1%
Pop 55-64 ans	1 758	219	14,2%
Pop 65-79 ans	1 678	26	1,6%
Pop 80 ans ou plus	843	253	42,9%

Sources : INSEE RP2006 et RP2011 Exploitations principales, APRAS

Etrangers – Immigrés

Méthodologie

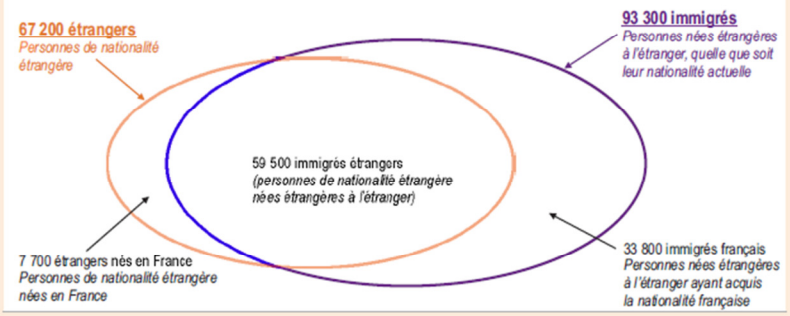
Immigré et étranger : deux notions distinctes

La notion d'immigré est quelquefois confondue avec celle d'étranger, alors que ces deux concepts ne sont pas identiques. Un immigré est une personne née de nationalité étrangère à l'étranger. Ainsi, ne sont pas considérées comme immigrées les personnes qui, nées françaises à l'étranger, choisissent de s'installer en France. Il en va de même pour les personnes nées en France de nationalité étrangère, principalement des descendants d'immigrés.

Au gré d'un changement de nationalité, le statut d'étranger peut évoluer au cours d'une vie alors que celui d'immigré s'avère définitif, sauf en cas de retour au pays d'origine. Ainsi, un tiers des immigrés présents en Bretagne a acquis la nationalité française.

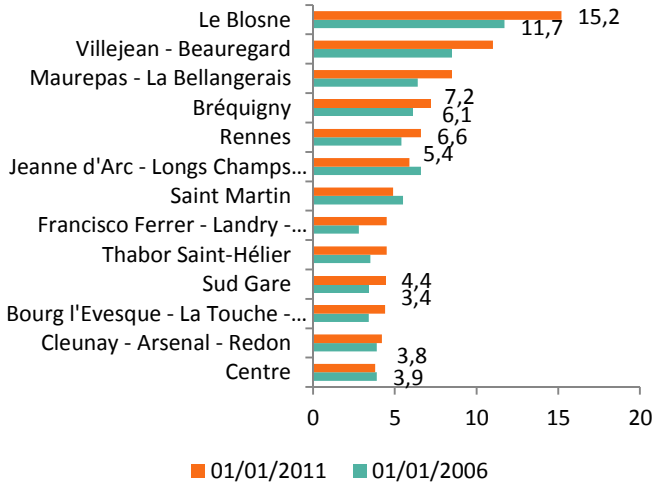
93 300 immigrés et 67 200 étrangers en Bretagne

Répartition suivant le statut et la nationalité



Source : Insee, recensement 2011

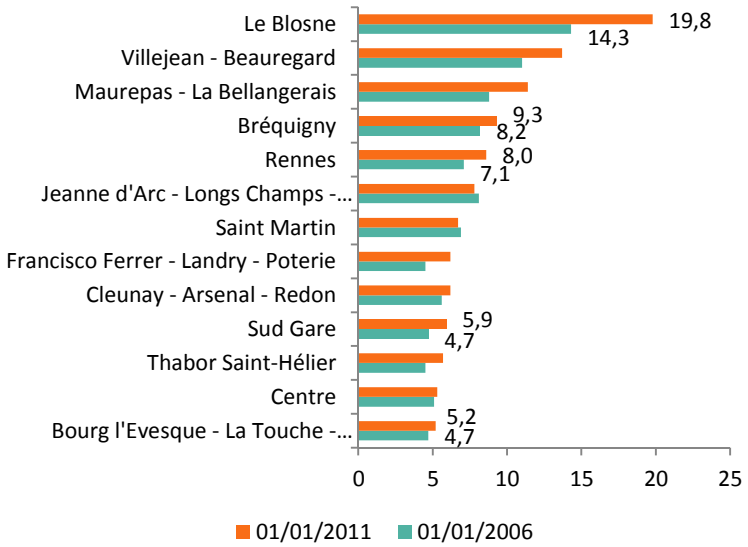
% Etrangers



7% de personnes de nationalité étrangère à Bréquigny
4% à Sud Gare

Sources : INSEE 2011, APRAS

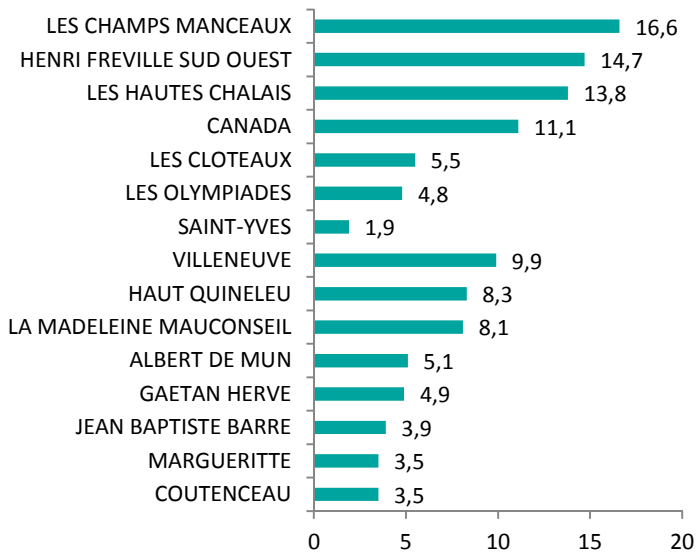
% Immigrés



9% de personnes immigrées à Bréquigny
6% à Sud Gare

Sources : INSEE 2011, APRAS

% Immigrés - Iris

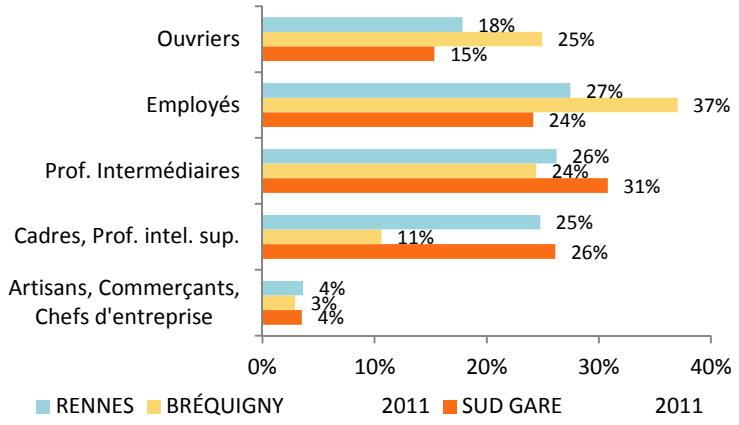


Sources : INSEE 2011, APRAS

Derrière les moyennes…

Se cache la disparité des territoires.
Les écarts sont beaucoup plus étendus sur Bréquigny (de 2 à 17%) que sur Sud Gare (de 4 à 10%).

Professions et catégories socio-professionnelles des actifs



Sources : INSEE 2011, APRAS

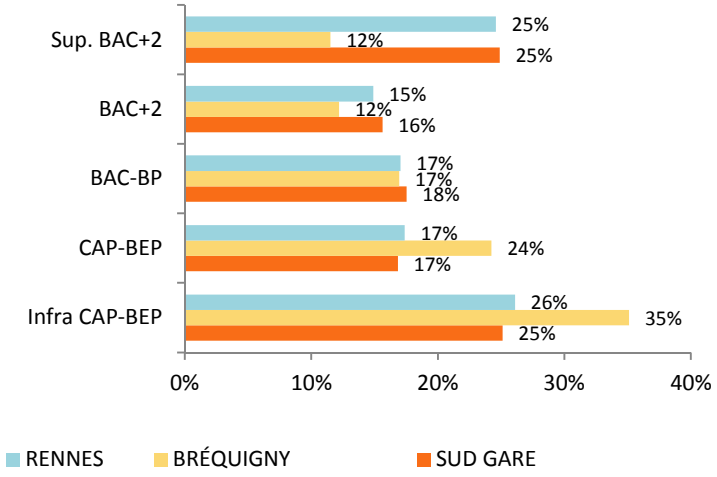
Contraste entre les deux quartiers

Le quartier de Bréquigny apparaît très nettement comme quartier populaire. Toutefois, comme on l'observe globalement sur Rennes (mais pas nécessairement sur tous les quartiers populaires), la part des cadres est en progressions (de 8% en 2006 à 11% en 2011). La part des ouvriers baisse (de 27 à 25%).

Sur Sud Gare, les cadres augmentent fortement (22 à 26%). Ce sont essentiellement les employés qui connaissent une baisse (de 29 à 24%).

Méthodologie :
Les professions et catégories-socioprofessionnelles concernent les actifs. Les personnes retraitées n'apparaissent pas.
Les professions intermédiaires concernent les cadres intermédiaires, contremaîtres, enseignants, professions de l'animation et du social, infirmiers, kinés, agents de la catégorie B de la fonction publique territoriale….

Niveaux de formation des 15 ans et plus
(hors élèves et étudiants)

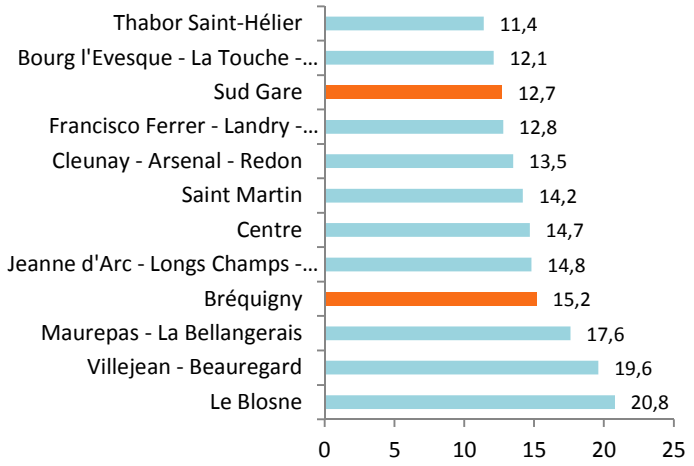


Sources : INSEE 2011, APRAS

Des niveaux de formation qui progressent

Les niveaux de formation sont à l'image de ce qu'on peut observer pour les CSP. Ces indicateurs sont fortement reliés.
Bréquigny présente ainsi des niveaux de formation beaucoup plus bas que Sud Gare.

Indice de chômage des actifs de 15 à 64 ans



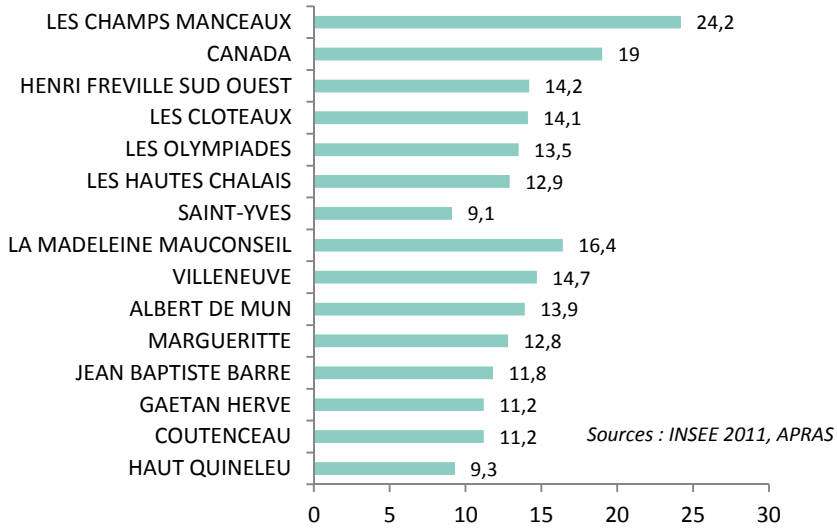
Sources : INSEE 2011, APRAS

15% des actifs se déclarents chômeurs à Rennes
13% à Sud Gare – 15% à Bréquigny

Le regard à l'Iris permet d'observer que Champs Manceaux et Canada sont concernés par un niveau de difficulté bien supérieur.

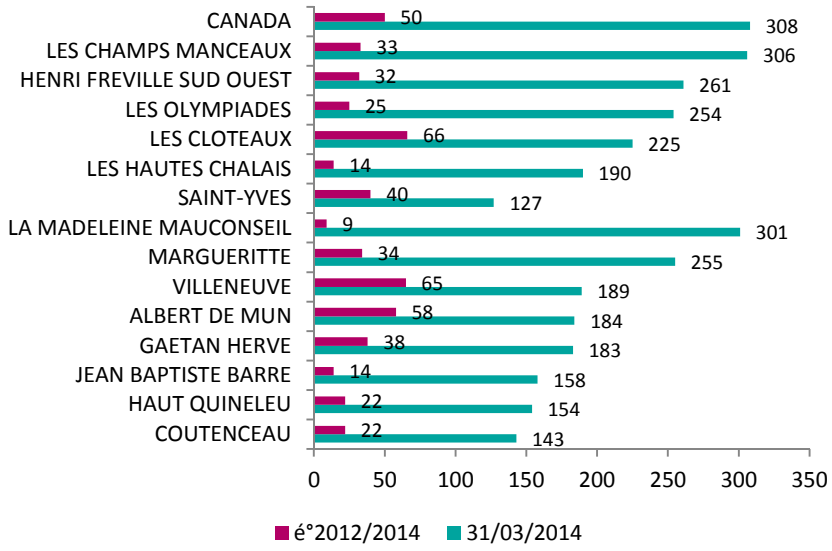
Méthodologie *:*
L'indice de chômage rapporte le nombre d'individus se déclarant au « chômage » dans le recensement au nombre d'actifs.
Le taux de chômage officiel, pour sa part, n'est disponible au plus fin qu'à l'échelle de la Zone d'emploi (la Zone d'emploi de Rennes couvrent 267 communes, dont certaines situées sur les départements limitrophes).

Indice de chômage des actifs de 15 à 64 ans - Iris



Sources : INSEE 2011, APRAS

Nombre de demandeurs d'emploi au 31.03.2014
Evolution 2012-2014 (en nb) - Iris



Sources : Pôle Emploi, APRAS

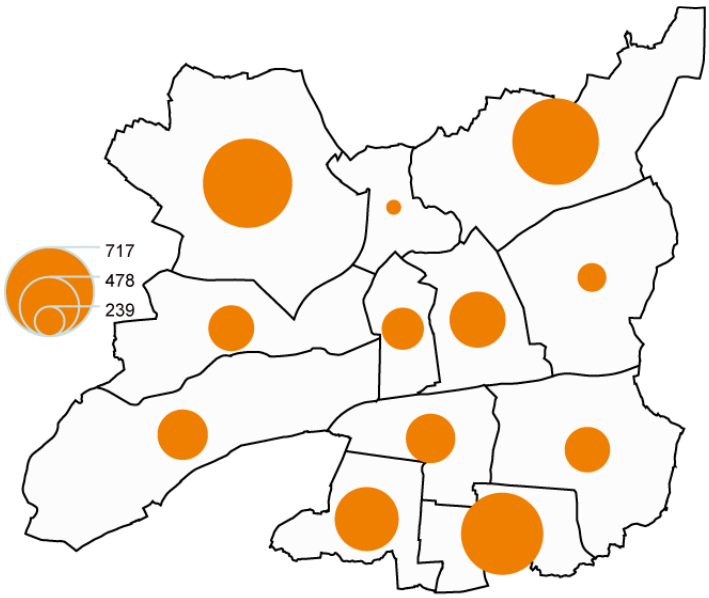
Demandeurs d'emploi inscrits à Pôle Emploi
1 567 à Sud Gare - 1 671 à Bréquigny

La progression est de + 20% à Sud Gare et de + 18% à Bréquigny en 2 ans.

Méthodologie *:*
Le nombre de demandeurs d'emploi est calculé par Pôle Emploi. Ne sont pris en compte que les chômeurs effectivement inscrits. Ceux qui, pour une raison ou une autre, ont renoncé à passer par Pôle emploi pour chercher un emploi n'apparaissent pas dans ces statistiques.
Catégories ABC : concernent des personnes inscrites à Pôle Emploi et tenues de faire des « actes positifs » de recherche d'emploi.
A : la personne n'a pas travaillé le mois précédent ;
B : elle a travaillé 78h ou moins ;
C : elle a travaillé plus de 78h.

	31/03/2014	é°2012/2014	é%2012/2014
Sud Gare	1 567	+ 262	+ 20,1%
Bréquigny	1 671	+ 260	+ 18,4%
Rennes	19 488	+ 2 712	+ 16,2%

Jeunes accueillis à la Mission Locale en 2013

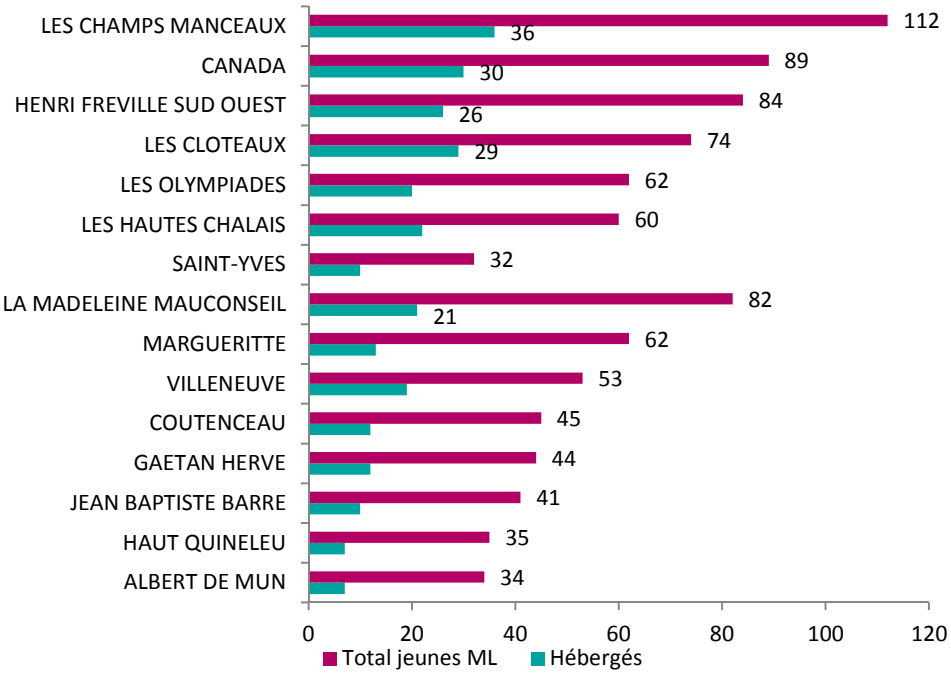


Sources : APRAS-Mission Locale, 31.12.2013

Bréquigny : 513 dont 34% hébergés
Sud Gare : 396 dont 26% hébergés

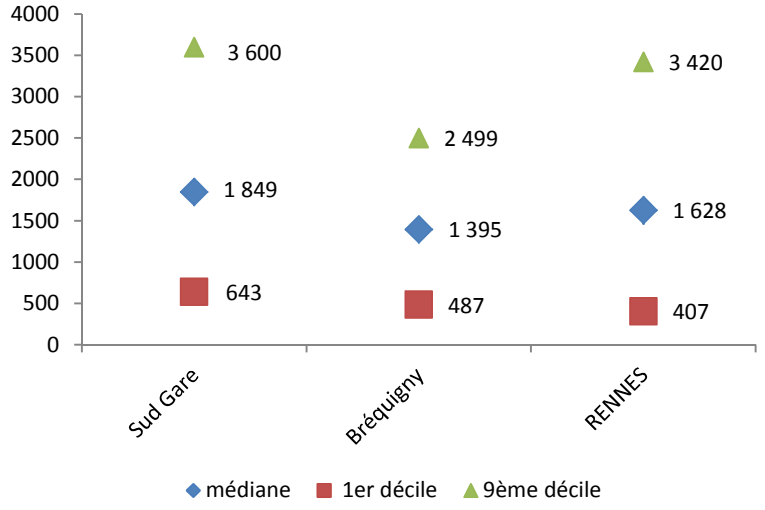
Parmi les jeunes accompagnés par la Mission Locale, un nombre important est hébergé chez des copains ou dans de la famille autre que les parents.
De tous les quartiers rennais, cette part est la plus élevée dans le quartier de Bréquigny, même si elle est importante dans plusieurs quartiers également.
Une recherche avec l'observatoire de la Mission Locale a démontré que ces jeunes sont dispersés sur plusieurs Iris du quartier.

Jeunes accueillis à la Mission Locale en 2013 – Iris dont nb de jeunes hébergés



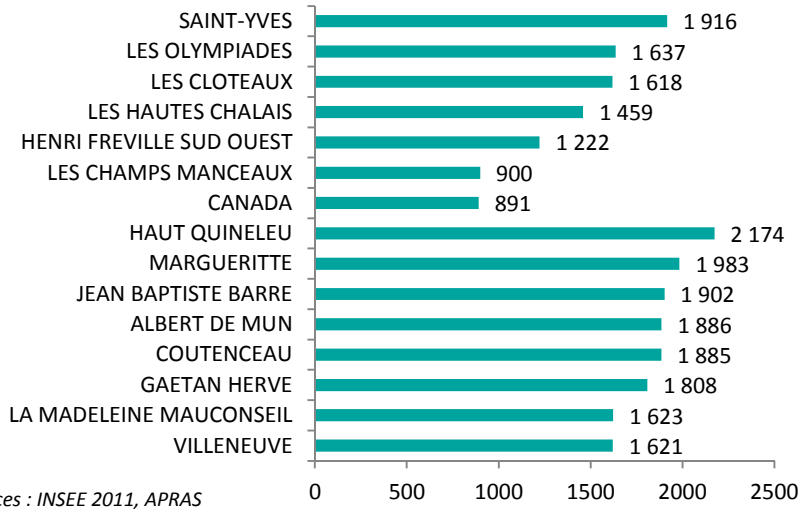
Sources : Mission Locale 2013, APRAS

Revenus fiscaux



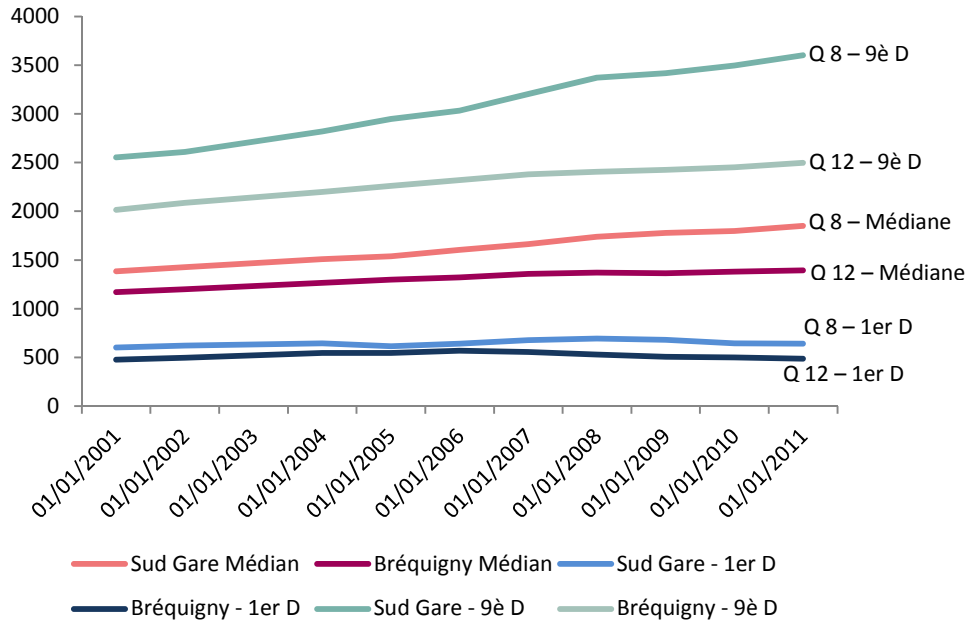
Sources : INSEE 2011, APRAS

Revenu médian



Sources : INSEE 2011, APRAS

Evolution des revenus fiscaux entre 2001- et 2011



Sources : INSEE 2011, APRAS

Des niveaux de revenus différents entre les deux quartiers

Le revenu médian à Sud Gare (1 849€) est plus élevé que celui de Rennes et nettement plus élevé que celui de Bréquigny (1 395€). C'est le cas également des 1er et 9ème déciles. On remarque également que les écarts entre le 1er et 9ème décile est beaucoup plus important à Sud Gare qu'à Bréquigny où les niveaux de revenus sont plus faibles.

Méthodologie :

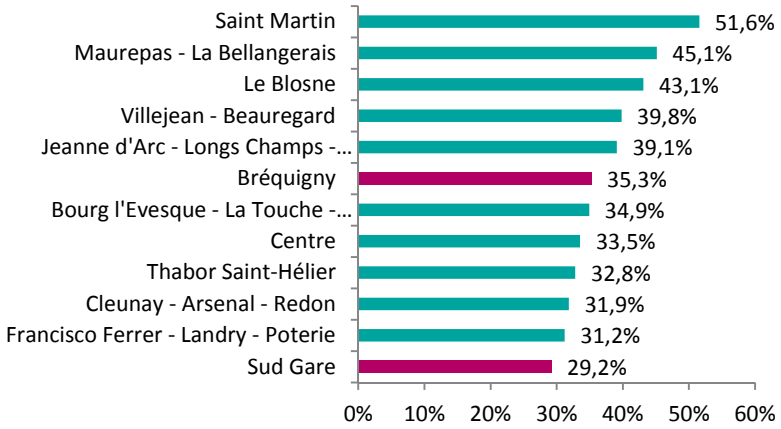
*Pour mesurer les disparités des revenus, on découpe la population en tranches. On la coupe en deux pour obtenir la **médiane** ; la moitié gagne plus, la moitié gagne moins.*
*Quand on découpe notre population en tranches égales de 10 %, on obtient ce que l'on appelle des "déciles". Le **1er décile**, correspond au niveau de revenu maximum déclaré par les 10% les moins riches ; le **9ème décile**, le niveau de revenu au-dessus duquel se situent les 10% les plus riches.*

Erosion des niveaux de vie les plus faibles

Ce graphique présentant l'évolution des niveaux de revenus en euros courants (ne prend pas en compte l'inflation, à la différence des euros constants) met en évidence le resserrement des plus petits niveaux de revenus sur la période 2007-2011. En particulier le 1er décile de Bréquigny, puis le 1er décile de Sud Gare et même le revenu médian de Bréquigny. Les 9èmes déciles poursuivent leur hausse en particulier sur Sud Gare.

Evolutions	2001-2011	2007-2011
Sud Gare Médian	466	185
Bréquigny Médian	226	39
Sud Gare - 1er D	41	-36
Bréquigny - 1er D	9	-69
Sud Gare - 9è D	1047	395
Bréquigny - 9è D	483	119

Taux de ménages allocataires fortement dépendants des prestations sociales / Nb de ménages allocataires CAF



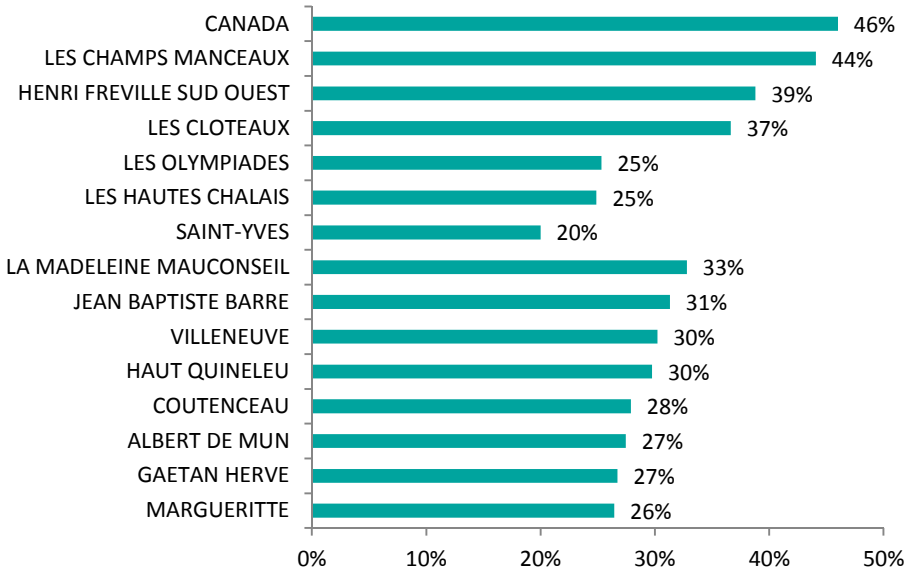
Sources : CAF 2013, APRAS

37% de ménages « fortement dépendants des prestations » à Rennes
35% à Bréquigny ; 29% à Sud Gare

Ce sont tout de même 896 ménage dans cette situation à Sud Gare et 985 à Bréquigny.

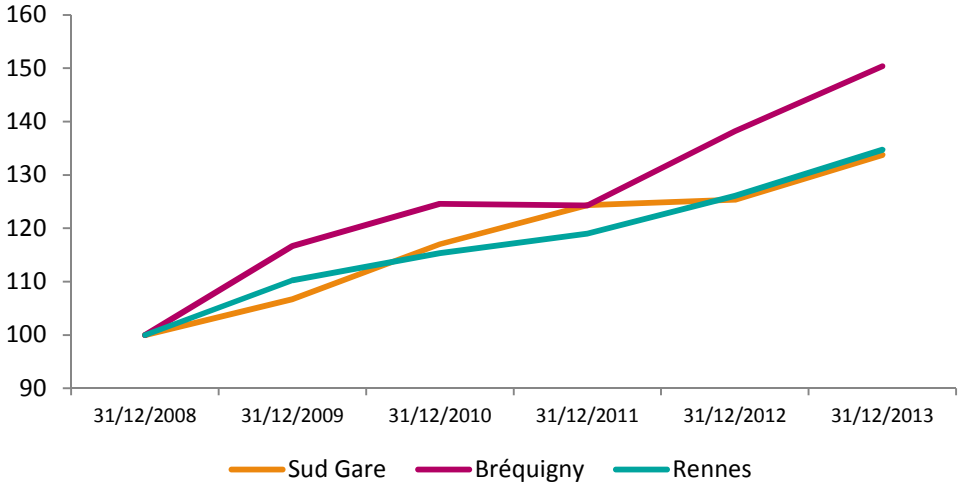
Méthodologie :
Il s'agit des ménages allocataires de la CAF (hors étudiants et 65 ans et plus) pour lesquels les prestations sociales représentent au moins 50% des revenus.

Taux de ménages allocataires fortement dépendants des prestations sociales - Iris



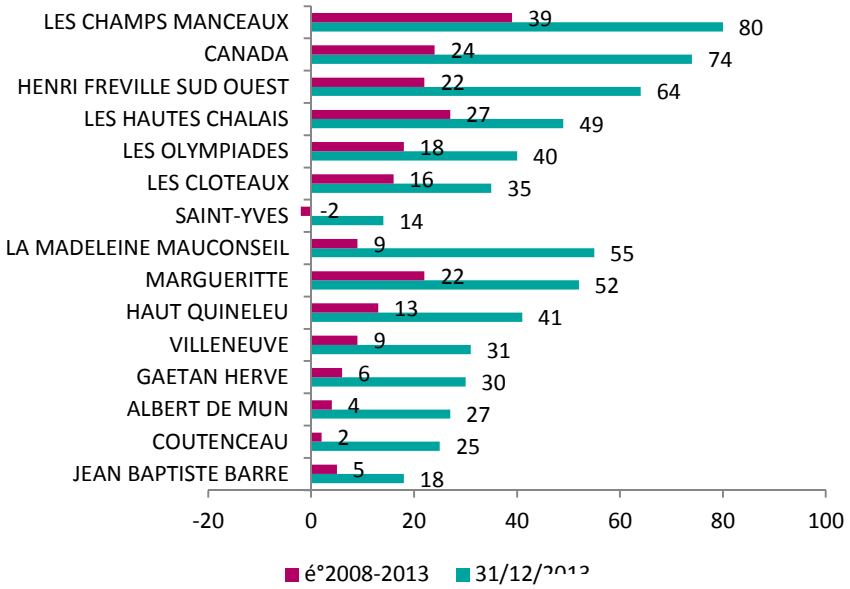
Sources : CAF 2013, APRAS

Evolution du nombre ménages allocataires fortement dépendants des prestations sociales – Base 100



Sources : CAF-2013, APRAS

*Nombre de bénéficiaires de l'*Allocation Adulte Handicapé



Sources : CAF-2013, APRAS

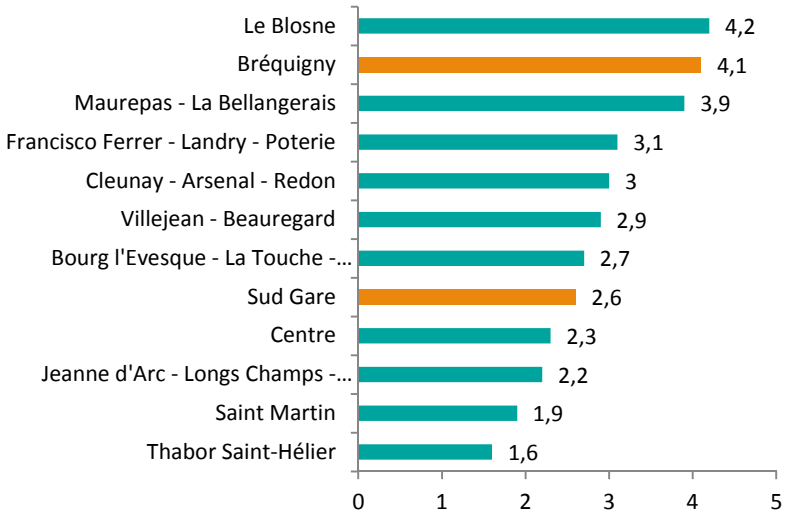
Forte progression des bénéficiaires de l'AAH à Bréquigny

Bréquigny :
356 bénéficiaires ; soit +144 entre 2008 et 2013, soit +68% (+40% à Rennes)

Sud Gare :
279 bénéficiaires ; +70 entre 2008 et 2013, soit +33%

Méthodologie :
L'A.A.H. est une allocation destinée à assurer un revenu minimum aux personnes de vingt à soixante ans ayant un taux d'incapacité supérieur à 80 % ou reconnues dans l'incapacité de se procurer un emploi.
Le montant maximum est de 790€ en 2013.

Taux de personnes en invalidité

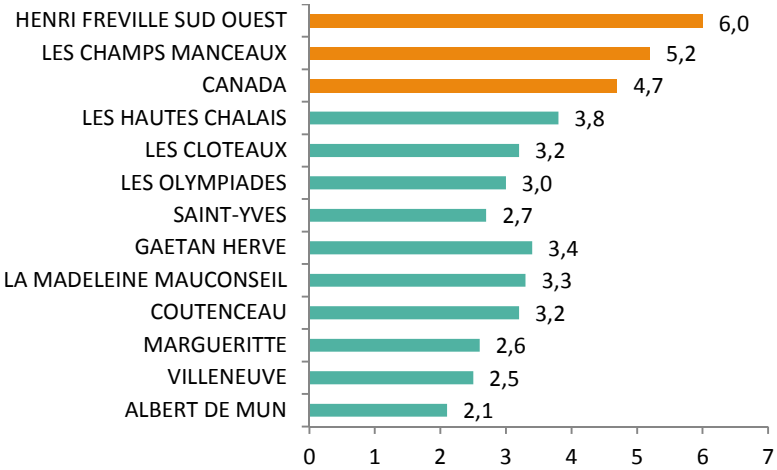


Sources : CPAM-2013, APRAS

Invalidité : un taux important à Bréquigny

472 personnes sont en situation d'invalidité à Bréquigny ; 319 à Sud Gare

Méthodologie :
La pension d'invalidité a pour objet de compenser la perte de salaire qui résulte d'une réduction égale ou supérieure à 2/3 de la capacité de travail ou de gain, due à la maladie ou à un accident d'origine non professionnelle.
Sont comptées ici, les personnes de 60 ans et plus concernées par « une pension de vieillesse substituée à une pension d'invalidité ».
Ne sont pas comptées ici les personnes de moins de 20 ans en invalidité.



Sources : CPAM-2013, APRAS

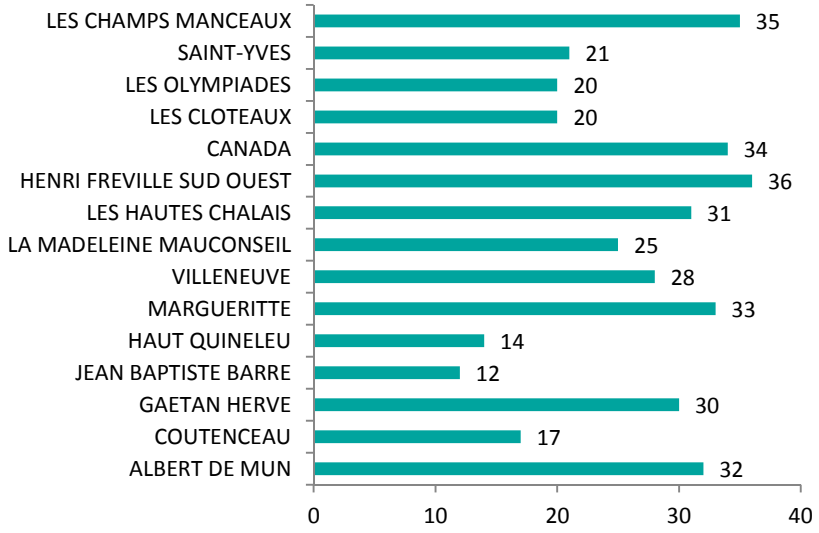
L'Iris Henri Fréville Sud Ouest fortement concerné

105 personnes à Henri Fréville Sud Ouest
83 personnes à Champs Manceaux
75 personnes à Canada

Evolution des naissances domiciliées

Sources : Etat Civil, APRAS

Naissances domiciliées 2014 – Iris



Sources : Etat Civil, APRAS

Les ressources de l'APRAS

Le Tableau de Bord Social
Il comprend toutes les données les plus courantes aux échelles de territoires : communes de Rennes Métropole, quartiers de Rennes, Iris.
Accessible via un code dont peuvent être destinataires les professionnels.

Doc Les indicateurs du contexte rennais

Les fiches INSEE
Par quartier et par territoire prioritaire reprend les données principales de l'INSEE

Les fiches Territoires Prioritaires
Réalisé dans le cadre de la politique de la ville reprend les données démographiques et sociales

Le document « Familles et petite enfance à Rennes »
Il fait la synthèse de tous les indicateurs disponibles sur la petite enfance et les modes de garde.
Un document général + des fiches par quartier.

Contact : Irma Poulard
i.poulard@apras.asso.fr
02 99 31 52 44

Le projet d’établissement

Halte garderie du centre social des Champs Manceaux

Le projet de la Halte Garderie a été réfléchi en parallèle du projet du centre social. De plus, des réunions avec des parents ont eu lieu ainsi que des temps de réflexion entre les différents membres de la nouvelle équipe de la Halte.

Le projet a permis d'analyser la population du quartier, les besoins des parents (en matière de garde d'enfants). Les réunions avec les parents ont mis en avant les attentes des parents en matière d'activités d'éveil, de pratiques pédagogiques et sur le fonctionnement de la Halte. L'équipe de la Halte a réfléchi sur ses pratiques, l'aménagement.
Ce document va donc aborder ces différents points.

La population sur le quartier

On assiste sur le quartier des Champs Manceaux, quartier populaire de Rennes, à un paradoxe.
La population est vieillissante mais le nombre de naissance augmente.
La population est très diversifiée, au niveau :

- des revenus (familles sans revenus, familles très aisées)
- leur origines ; beaucoup d'origines turques, magrébines, mais également de différents pays d'Europe ou d'Asie
- composition familiale ; à la Halte, en février 2011, on enregistrait
    - 35.5 % de vie maritale
    - 43 % de mariés
    - 1 % de pacsé
    - 13.2 % de couples séparés ou divorcés
    - 8 .06 € de parents célibataires

La Halte Garderie est un lieu d'accueil pour tous, en mode de garde occasionnel et / ou régulier.

Mode de garde occasionnel :

Les besoins des parents en mode de garde occasionnel ont des origines diverses et variées.

- besoins de s'octroyer du temps pour se ressourcer, pour s'investir dans des activités parfois.
- besoins de maintenir un tissu social
- besoins pour une démarche administrative
- pour pouvoir travailler un projet d'insertion professionnelle (leçon de conduite, RDV au pôle emploi, formations à temps partiel, cours de français)
- besoins liés à des hospitalisations de certains membres de leur famille, ou besoins liés à l'évolution de la famille (divorce, garde d'enfants).
- besoins de gérer son quotidien à moindre coût (cours de cuisine, couture).
- Besoins d'offrir un lieu pour dormir, avoir chaud, donner des repères fixes (enfants de familles vivant la journée à l'extérieur -115).
- par soucis de socialisation de leurs enfants, de leur permettre divers apprentissages dans le respect du rythme propre à chacun et en fonction de leurs besoins, découvertes …

Mode de garde régulière

La Halte offre la possibilité aux parents de réserver sur une ou deux séances dans la semaine, une place pour leurs enfants.
Les besoins qui amènent les parents à réserver sont aussi divers ; un travail à temps partiel, une activité suivie, des cours français, problème de santé, préparation à l'accouchement…

Certaines places peuvent être réservées pour les enfants dont les parents participent à des activités et actions du Centre Social

Ces deux modes de garde peuvent aussi répondre à des mesures administratives ou judiciaires.

Le coût horaire du service étant calculé en fonction des revenus et du nombre d'enfants dans la famille, l'accès à la Halte reste de façon générale accessible à toutes les familles.

Des dérogations pour pouvoir fréquenter, la Halte, plus de deux fois par semaine, sont possibles (cf. règlement de fonctionnement). Elles sont accordées après échange avec la famille et concertation en équipe. (Situation d'urgence, accueil et accompagnement d'un enfant handicapé, enfant orienté par la PMI.

Ce système permet à plus de 100 enfants par mois de fréquenter la Halte et d'y « GRANDIR ».

Le fonctionnement de la halte garderie

La Halte Garderie accueille les enfants âgés de 3 mois à 3 ans, de la ville de Rennes.
Elle est agréée par le Conseil Départemental pour recevoir 20 enfants. Cela est possible lorsque l'équipe est composée de 3 professionnels. Si l'équipe est réduite à 2 professionnels, le décret du 1er août 2000 sera appliqué. Il fixe le nombre de 5 enfants qui ne marchent pas, pour un adulte, et le nombre de 8 enfants qui marchent, pour un adulte, soit une moyenne de 13 enfants.

Compétences professionnelles mobilisées

L'équipe de la Halte est constituée de 4 professionnelles :

- 2 Educatrices de jeunes enfants à temps partiel (responsables techniques)
- 1 Auxiliaire de puériculture présente sur toutes les ouvertures
- 1 Auxiliaire de puériculture à temps partiel

Modalités d'inscription

Pour valider l'inscription, les parents doivent remplir et signer une fiche de renseignements avec leur numéro allocataire CAF ou MSA ou bien fournir la feuille d'impôt N- 2, le carnet de santé (le DTP est obligatoire pour l'entrée en collectivité) et le livret de famille. A cette occasion, le tarif horaire est calculé d'après le barème CNAF, il prend en compte les revenus et la composition de la famille. Un règlement de fonctionnement est remis aux parents lors de l'inscription.

Pour garantir la sécurité affective et physique des enfants présents et concilier un accueil bienveillant et d'écoute aux nouveaux parents, des rendez-vous sont fixés lors de séances à 3 professionnelles. Toutefois, si les parents ne peuvent se libérer sur ces créneaux ou dans des situations d'urgence, les professionnelles se rendront disponible malgré les difficultés de surveillance et d'accueil que cela génère.

Horaires d'ouverture

Lundi		13 h 45 – 17 h 15
Mardi	9 h – 12 h	13 h 45 – 17 h 15
Mercredi	9 h – 12 h	13h45 – 17h45
Jeudi		13 h 45 – 17 h 15
Vendredi	9 h – 12 h	13 h 45 – 17 h 15

Le projet éducatif

L'équipe de la halte veille à accueillir les enfants dans de bonnes conditions d'hygiène, de sécurité affective et matérielle.

La halte est un lieu d'éveil à la vie collective, d'apprentissage, d'acquisition de savoir être, de savoir faire. Le personnel qualifié respecte l'individualité et les rythmes de l'enfant. C'est aussi un lieu où s'accompagne, parfois, la première séparation entre l'enfant et le parent.

La Halte dispose de matériel pédagogique pour répondre aux différents besoins de l'enfant et propose des activités adaptées à chacun, en fonction de son âge et de ses intérêts.

Le projet de la halte s'intègre dans le projet du Centre Social, et ce, dans le souci d'accompagner au mieux la famille. Le personnel repère les demandes, les questionnements des parents et tente d'y répondre, de façon individuel ou collective. Elles orientent les parents vers des professionnels du Centre Social ou bien vers les partenaires…

Les professionnelles, pour accompagner l'enfant dans son développement individuel, observe, écoute et pour une cohérence éducative, communique entre-elles et avec les familles.

La Halte doit alors tout mettre en œuvre pour que ce lieu soit un lieu où l'apprentissage de la séparation parent / enfant se fasse dans le respect de chacun,

Pour l'enfant, ce doit être un lieu :
- d'ouverture sur le monde (extérieur à la famille) dans un climat de confiance
- d'apprentissage de l'autonomie accompagné avec bienveillance
- d'éveil favorisé par le jeu (développement physique, sensoriel, cognitif, moteur, affectif et social)
- de développement de confiance en lui et d'estime de soi
- de responsabilisation

Pour les parents, ce doit être un lieu :
- d'écoute, d'expression, d'échange, de partage, avec des professionnelles et avec d'autres parents afin de mieux appréhender leur rôle de parent
- de convivialité (fête de fin d'année, sorties…)
- d'orientation, d'informations

Le projet pédagogique

La Halte Garderie offre à l'enfant un environnement et des activités qui favorisent l'éveil à la vie collective, la relation avec d'autres adultes et d'autres enfants.

L'organisation des espaces

La Halte Garderie dispose d'un coin repas, de deux dortoirs, d'une salle de change avec toilettes, d'une salle d'activités, d'un jardin, d'un patio et d'un local de rangement.
Dans la salle d'activités, différents espaces sont aménagés :

- Un coin protégé et douillet pour les bébés (avant le « 4 pattes »)
  Il est utilisé lorsque le groupe et l'encadrement ne permettent pas d'offrir la sécurité nécessaire aux tout petits.

- Un espace avec tapis et banquettes.
  C'est un lieu d'éveil à la lecture, à la musique. Il favorise également l'écoute, les échanges, les interactions entre grands et petits.

- Un espace pour les jeux symboliques avec dînette, poupées, garage, établi…

- Le coin repas est près de la cuisine, espace protégé aménagé de petites tables, il permet la prise des goûters – 10 h le matin et 15 h 30 l'après-midi.
  Il est aussi utilisé pour les jeux éducatifs et d'éveil pour les plus grands : dessins, pâte à modeler, construction…

- Une structure de motricité est en permanence accessible aux enfants

- La surface libre de la salle de jeux peut être aménagée pour des activités motrices : voitures, vélos, danse, parcours moteur…

- L'espace parent / enfant (Marmothèque), adjacente à la Halte Garderie, peut être utilisée occasionnellement pour des parcours de motricité, de la relaxation…

- La salle d'activité s'ouvre sur un jardin et un patio.

Inscription / Premier accueil / Adaptation

Les premiers renseignements pratiques, le jour et les modalités d'inscription sont donnés à l'accueil du Centre Social. Sur rendez-vous, l'inscription se fait auprès du personnel de la halte.

L'équipe a pour volonté d'accueillir les familles avec leur histoire et ce sans jugement dans un climat de confiance et de bienveillance. Elle met en œuvre un accueil individualisé. Dès la première visite, l'enfant est reçu au sein du groupe et un échange s'instaure avec le parent. Les membres de l'équipe sont à l'écoute et recueillent les informations particulières sur la vie de l'enfant à prendre en compte pour favoriser son adaptation (s'il aime explorer, s'il est observateur, indépendant ou non, s'il possède un doudou, s'il tient assis, ce qu'il mange, son caractère, ses jeux préférés …). C'est l'occasion, pour les professionnels, d'observer les attitudes de l'enfant dans ce nouvel environnement.

Le personnel, en concertation avec les parents définit les conditions pour une bonne intégration. Une adaptation progressive et personnalisée est nécessaire. Elle permet à l'enfant et aux parents de se séparer en douceur et de se familiariser avec le personnel, les lieux, le groupe, de prendre des repères en toute sérénité. Ainsi, le parent sera invité à laisser son enfant, la 1ère fois, peu de temps, la durée de garde sera progressivement allongée.

Sécurité affective

L'enfant a besoin d'empathie, de sécurité pour bien grandir, en effet la conscience de soi se forme dans la relation à autrui (expression du regard, du visage, corporelle ou verbale).

Le fait, pour l'enfant de retrouver régulièrement du personnel qui le connaît, le sécurise. L'équipe se montrera attentive à ses besoins, jouera avec lui, l'accompagnera lors des goûters, de l'endormissement… L'enfant à droit à l'erreur, l'équipe adoptera une attitude positive, l'encouragera lorsqu'il effectue quelque chose de positif, indiquera les limites, si nécessaire, en lui offrant un choix responsable, l'invitera à coopérer et à réparer ses erreurs (différent de la punition), verbalisera ses émotions. Ces attitudes contribuent au bon développement de l'estime de soi.

Pour les familles d'origine étrangère, le besoin de comprendre comment fonctionne la halte est très important. Il est alors proposé aux parents, afin qu'ils puissent observer, comprendre, de venir plusieurs fois avec leur enfant. Si l'un d'eux participe aux ateliers « parlons français », dans le centre social et que la séparation est difficile -tant pour le parent que pour l'enfant- les professionnelles se concertent et évalue la situation. Si nécessaire pour l'enfant, le parent reviendra le voir à la halte, l'endormira ou bien, si c'est difficile pour le parent, afin de la rassurer, la professionnelle de l'activité s'informera du comportement de l'enfant et transmettra l'information au parent.

Ainsi, tout enfant, sera incité à agir positivement dans un climat de confiance, de bienveillance et de sécurité.

Le temps d'accueil à la halte

Durant les séances, l'équipe mettra tout en œuvre pour :

- Favoriser la mise à distance entre le parent et son enfant dans le respect des émotions de chacun
- Répondre aux besoins de l'enfant, à son rythme biologique. (Sommeil, repas, change)
- Favoriser son éveil, son autonomie, sa curiosité et son besoin de communication
- Favoriser l'acquisition du langage
- Favoriser la socialisation des enfants en collectivité dans le respect de leur individualité.

La Halte est un lieu d'expérimentation et d'exploration, de rencontres.

Rythme d'une séance

a- L'accueil quotidien

A l'arrivée de la famille, le personnel recueille auprès des parents, les données nécessaires au bon déroulement de la séance pour l'enfant (sommeil, appétit, humeur…). Il accompagne la séparation entre le parent et son enfant, il peut verbaliser l'au revoir de l'enfant, le consoler, si nécessaire, le rassurer, le prendre dans ses bras, verbaliser ses émotions, lui proposer des jeux de « Fort-Da » (ce jeu aide l'enfant à acquérir « la permanence de l'objet », c'est-à-dire, qu'il conçoit l'existence d'un être, d'un objet au-delà du face à face (selon Freud)).

La Halte est un lieu d'expérimentation et d'exploration, de rencontres, et pour que l'enfant accède à cela, il lui faut vivre dans un climat bienveillant, sécurisant et stable.

b- Le jeu

L'alternance de jeux libres, de repos, d'activités adaptées aux âges, respecte le rythme et les besoins de chaque enfant. La mise à disposition de matériel éducatif varié lui permet d'expérimenter par ses 5 sens, ce qui contribue à développer sa personnalité, son autonomie et sa créativité.

Le temps à la halte se passe en jeux libres, individuels ou collectifs.
Jean Epstein a écrit :
« Le jeu est le travail de l'enfant »
« L'enfant ne joue pas pour apprendre mais apprend parce qu'il joue… »

Les professionnels sont attentifs aux souhaits et aux intérêts de l'enfant. Ils l'accompagnent chacun dans le jeu qu'il a choisi, l'invitent à participer ou pas à une activité : jeux moteurs, danses, tricycles, jeux de balles, lecture, écoute d'une histoire, peinture, dessin, pâtes à modeler, jeux de transvasement, animaux de la ferme, jeux d'encastrements…

Des activités dirigées sur différents thèmes en rapport avec le calendrier de l'année (les saisons par exemple) sont proposées aux enfants. Ces activités, tout comme les autres, doivent être source de plaisir pour l'enfant – Françoise DOLTO écrivait « Le plaisir doit être la base tutélaire de toute activité ». Si l'enfant dans un premier temps n'y adhère pas, il pourra observer l'activité, ce qui peut inciter à l'essai.

c- Le développement du langage

Une partie de l'équipe de la halte a été formé au programme « parler bambin » ; programme qui a pour objectif de stimuler le développement du langage chez le tout petit. Les professionnelles l'appliquent dans toutes les situations d'échanges verbaux entre elles et avec les enfants. Elles individualisent l'échange (nomme l'enfant par son prénom), posent des questions ouvertes, respectent les silences nécessaires à la réponse, valorisent les réussites, répètent correctement un mot, une phrase mal énoncé, enrichissent le vocabulaire des enfants.
Pour les enfants « petit parleur», elles peuvent prendre appui sur des livres et mettre en place des ateliers et crée des temps d'échanges spécifiques.
Par ailleurs, de manière régulière, des temps d'information sont mis en place avec «la marmothèque » afin de faire connaitre ce programme aux parents. A leur tour ils peuvent s'en saisir chez eux. Des temps d'échange leurs sont régulièrement proposé. La porte d'entrée du langage est commune à tous. Au cours des échanges on s'aperçoit que d'autres sujets ou préoccupations des parents sont évoquées. Sur cette dimension également la complémentarité entre l'action de la halte garderie et les actions au soutien à la parentalité est essentielle.

d- Le goûter

Le goûter est un temps fort sur chaque séance. Les professionnels aménagent un espace sécurisant et instaurent des rituels.

Au-delà du temps convivial, collectif qu'il offre aux enfants, il est riche d'apprentissages : motricité, règles de vie, langage, autonomie et de retour au calme.

Au goûter, des règles d'hygiène sont proposées, un lavage des mains et du visage.
A cette occasion, un temps d'animation permet aux enfants de s'ouvrir sur la culture enfantine, les comptines, le chant et la lecture.

C’est aussi un temps favorable au développement de l’autonomie de l’enfant. Il est invité à choisir, se servir seul, ranger…

Le goûter est un temps privilégié pour l’enfant, c’est l’occasion pour lui d’apprendre quelques règles de vie collective :

- rester assis, surtout pour les enfants habitués à manger en marchant, en jouant, l’aliment à la main

-L’enfant est invité à dialoguer, à attendre son tour, patienter. à verbaliser de façon calme et poser avec les autres enfants et les adultes en utilisant par exemple : des formes de sollicitations (avec la formule magique s’il te plait)

Le matin, chaque parent est invité à fournir un fruit de saison qui sera coupé en petits morceaux et proposé aux enfants afin de découvrir de nouveaux goûts.

Pour le goûter de l’après midi, les parents sont invités à fournir :

- un laitage (possibilité de le mettre au frais)
- une compote et un féculent (craquotte, petit biscuit sec)

La halte fournit l’eau.
Ainsi, les professionnels sensibilisent les familles à l’importance de l’équilibre alimentaire.

Pour le tout petit, qui prend le biberon, le personnel suit la demande du parent (quantité, horaire fixe ou à la demande).
Le don du biberon est un temps privilégié entre l’adulte et l’enfant. Winnicott, signifiait que l’enfant se nourrissait autant de l’empathie du regard porté sur lui durant ce moment que du lait qu’il reçoit.
Le chauffage du biberon se fait au chauffe-biberon, si le biberon est en plastique.

Afin de se consacrer aux enfants et au bon déroulement du goûter, soit de 10 h à 10 h 30, et de 15 h 30 à 16 h, il est demandé à tous de ne pas entrer dans la halte.

e- L’endormissement

Les enfants qui ont besoin de dormir ou de se reposer peuvent le faire dans une chambre aménagée avec des petits lits à barreaux. Les professionnelles suivent les consignes des parents et / ou les besoins des enfants .Les parents sont invités à fournir « doudous » et tétines. Les professionnelles accompagnent l’enfant lors de son endormissement avec les rituels de l’enfant, si nécessaire, par une lecture, des berceuses ou des petites massages sur le dos ou sur le front.

f- Le change, l’acquisition de la propreté

Les parents sont invités à amener leur enfant propre à la halte (couche propre)
L’enfant sera changé à chaque fois que cela sera nécessaire. L’équipe proposera le passage aux toilettes aux enfants après avoir échangé avec les parents sur ce sujet

g - Le retour

Les professionnelles, en fin de séances transmettent le déroulement, les faits marquants de la demi-journée de l’enfant aux parents. Ceci permet aux parents de reprendre à leur compte le vécu de leur enfant.

Le handicap

La halte est un lieu d'accueil d'enfants très jeunes, c'est donc un lieu de dépistage possible qui nécessite un travail d'accompagnement des familles, en lien avec l'équipe du centre social et les partenaires.

Les enfants confrontés à un handicap sont accueillis dans la halte garderie. Cependant, quelques conditions préalables doivent être réunies pour une bonne intégration :

- une rencontre de l'équipe avec les parents et leur enfant, pour échanger sur le handicap et adapter l'accueil si nécessaire (travail avec des organismes spécialisés)
- évaluation des besoins d'encadrement et de temps pour être sûr d'être en capacité d'accueillir l'enfant si le handicap présente de lourdes contraintes
- attention particulière pour une bonne intégration dans le groupe (respect de l'enfant…)
- définir à l'avance les passages de l'enfant à la halte afin de l'accueillir dans de bonnes conditions.

Lieu d'écoute pour les parents

La Halte Garderie est un lieu d'accueil des parents en vue d'accompagner le jeune enfant à bien vivre son temps à la halte garderie. Grâce aux échanges entre parents et professionnels, une co-construction s'instaure dans un souci de continuité dans la prise en charge de l'enfant. Les professionnels peuvent apporter aide, écoute et soutien aux parents. Ils répondent aux demandes d'informations par différents moyens. La Halte exerce ainsi un soutien à la parentalité en permettant aux parents :

- de contribuer à ce que la relation, la communication « parent – enfant » soient adaptées
- de trouver, de construire des repères ensemble
- de les accompagner dans leur rôle père, de mère et ce en lien avec le projet centre social et les partenaires

Lieu d'ouverture pour les parents

Les professionnelles favorisent le dialogue entre les parents, et les orientent vers d'autres lieux d'écoute et d'échange comme la marmothèque (espace parents / enfants), la PMI, pause parents, L.A.E.P.…

Elles peuvent être amenées à faire découvrir les activités du Centre Social (couture, ALSH, cours de cuisine, de français…), elles invitent les parents à participer aux spectacles, aux expositions, proposées au sein des écoles voisines, de la bibliothèque. C'est en effet, l'occasion de découvrir et de se familiariser avec ces structures.
La Halte Garderie informe les parents sur les écoles maternelles et peut organiser, afin de familiariser parents et enfants, des sorties vers les écoles voisines et des temps d'informations sur l'entrée en maternelle.

Tout cela suppose que la Halte d'enfants soit un lieu ouvert où chacun trouve sa place et prends son temps, s'exprime et soit entendu.

Participation des familles

La Halte est située dans un ESC, mais reste un service du Centre Social, lui-même rattaché à l'Association Rennaise des Centres Sociaux.
Toute personne fréquentant la Halte Garderie participe à la vie du Centre Social et peut s'impliquer à différents niveaux.

Cette participation peut se traduire de différentes façons :

- En respectant les horaires, les jours d'inscriptions ainsi que le temps des goûters
- En participant aux sorties, aux spectacles, aux goûters proposés par la Halte
- Les parents sont invités à partager le goûter d'anniversaire de leurs enfants, les parents peuvent fournir un gâteau. C'est aussi pour les parents une façon de découvrir la vie de la Halte Garderie.

- En s'impliquant, en prenant en charge des achats pour la Halte, réparation de jeux, couverture de livres, proposer et animer des activités, participer à la décoration de la halte.
- En s'exprimant de façon informelle ou lors de réunions proposées par l'équipe de la Halte – 2 réunions /an, une en début d'année (informations, recueil de propositions) et une autre en fin d'année pour le bilan
- En intégrant un atelier de réflexion, d'échanges, de partage d'idées (ate'lien) dans le cadre d'un axe du projet social
- En participant au Collectif d'Animation. Cette instance permet d'avoir une vision globale des objectifs et actions du Centre Social. Chacun est invité à voir, écouter et exprimer ses souhaits, à participer à l'évolution ou à la mise en place d'animations, de services.
- Tous les adhérents peuvent se présenter, lors de l'assemblée plénière du centre social, aux postes de représentants pour l'assemblée générale de l'ARCS ou d'administrateur au sein du conseil d'administration.

L'espace jeu « La Marmothèque », le « club parents », le LAEP

L'espace jeu « La Marmothèque », le club parent et le LAEP sont des actions du centre social qui contribuent à la mise en place de l'axe 3 du projet social, favoriser le bien-être des habitants et de leurs enfants. Ce sont des lieux qui accueillent assistantes maternelles et/ou parents avec les enfants. Ils exercent un rôle complémentaire à celui de la Halte.
Lorsque les séparations entre l'enfant et ses parents sont difficiles, l'équipe de la halte peut conseiller à la famille de fréquenter ces lieux afin que l'enfant puisse se familiariser avec le groupe tout en étant rassurer par la présence de l'un de ses parents et lorsque les parents s'interrogent afin qu'ils puissent échanger avec d'autres parents ou des professionnels

Des sorties familiales, des spectacles regroupent les participants de ces structures. L'équipe de la Halte et les professionnels échangent, de façon régulière (un calendrier définit les dates de rencontre), pour accompagner, au mieux, les familles.

Modalités de relation avec les organismes extérieurs

L'Espace Social Culturel héberge actuellement dans ses locaux les services de la PMI, du CDAS, du CCAS, de la Mission Locale et de la bibliothèque

La Protection Maternelle et Infantile

Le personnel de PMI fait appel au service de la Halte pour certaines familles en difficultés.
Réciproquement, la Halte ayant un rôle de prévention et de dépistage, lorsque des difficultés particulières sont repérées, l'équipe interpelle le médecin ou la puéricultrice afin de chercher ensemble une solution pour soutenir au mieux les familles.
Des temps de réunion ponctuels sont mis en place pour assurer un travail partagé (accompagnement des familles, préparation de temps forts...)

La Bibliothèque

Elle est également située dans l'ESC.
La Halte emprunte, à la bibliothèque, régulièrement des livres sur les thèmes qu'elle aborde avec les enfants (les fruits, l'automne, halloween, l'arrivée d'un bébé, la propreté…). La Halte peut préparer des sorties, avec l'aide de quelques parents vers la bibliothèque. La halte accueille aussi la bibliothécaire pour des lectures d'histoires.
La bibliothèque organise des spectacles, des expositions… Elle en fait part à la Halte qui transmet l'information aux parents et le personnel peut les y accompagner.

La classe passerelle de l'école maternelle J. PREVERT

L'année 2004 a vu s'ouvrir sur le quartier champs manceaux une classe passerelle au sein de l'école maternelle Jacques Prévert. Cette classe a pour mission de faciliter l'entrée de certains enfants dans leur vie scolaire.

- enfants n'ayant pas connu de structure collective
- enfants dont la famille
    - est en relation difficile avec l'école
    - est en difficulté linguistique ou de communication

L'équipe de cette classe est un partenaire privilégié (une éducatrice de jeunes enfants, une institutrice et un agent territoriale). L'équipe de la Halte évalue les situations en interne puis, des rencontres régulières entre ces deux équipes permettent, d'une part, d'évaluer, d'orienter les enfants ou familles fragiles vers cette classe, et d'autre part permettent de faire le bilan, pour les enfants fréquentant déjà cette classe.

Avec les partenaires financiers

Entre la halte et les partenaires financiers –Caisse d'allocations familiales et Conseil départemental, la relation est indirecte. La halte fournit les statistiques nécessaires à l'attribution de la Prestation de Service Unique et la subvention du Conseil départemental, au siège de l'ARCS. Ce dernier est en relation directe avec ces deux partenaires et la Ville de Rennes.

L'évaluation

Evaluer quoi ?

Le public accueilli (typologie, fréquentation)
L'organisation de la halte (matérielle, humaine, financière, spatiale)
Les objectifs (intégration/accueil, soutien à la parentalité, actions mises en place)
Les animations (types d'animations, publics, retombées)
L'implication des familles (niveau d'implication, fréquence…)
Relations extérieures (partenariat, effet produits…)

Evaluer comment ?

Avec l'aide d'un outil informatisé qui permet une évaluation continue lors des inscriptions des enfants, de la fréquentation.

Avec des réunions d'équipe bimensuelles qui permettent l'échange entre les professionnels sur le projet, les réalisations, les difficultés, l'organisation, le suivi des enfants, les suites à donner…
Par un rapport d'activité annuel. Nous nous appuierons désormais sur ces ate'liens composés également de parents, pour poser une évaluation au regard de nos objectifs.
Par la rencontre quotidienne avec les parents et les rencontres instituées : collectifs et bilan annuel du centre social et bilan annuel secteur « petite enfance » avec la présence des parents.
Par des échanges informels et des réunions avec les partenaires

Evaluer avec qui ?

L'équipe du centre social, l'équipe de la halte, avec les partenaires et les parents.

La tarification

La tarification se fait à la demi-heure
Pour les enfants accompagnés d'une assistante maternelle, les revenus à prendre en considération sont ceux des parents.
Pour les parents déposant leur enfant la halte garderie, le temps de participer à une activité du centre social : pas de tarif préférentiel. Le tarif est celui appliqué dans les conditions normales de la P.S.U.
Pour les bénévoles du centre social, le tarif minimum ou la gratuité peut s'appliquer.
La tarification d'urgence : le tarif minimum peut s'appliquer pour les situations d'urgences sociales.

Barème national des participations familiales

Extraits de la circulaire C.N.A.F N° LC-006 DU 12 avril 2002

Le barème national est basé sur un taux d'effort de 12% des revenus mensuels pour un accueil à temps complet de 2O jours. Ce taux sera rapporté à un équivalent de 200 heures. Ainsi, le tarif horaire en crèche collective est calculé selon un taux de 12/200=0.06% pour une famille et un enfant.

Pour les familles ayant plus d'un enfant à charge, le taux est adapté en retenant pour les unités de consommation ½ part par enfant et ½ part supplémentaire pour le troisème ou pour un enfant handicapé.

Le tableau suivant présente les taux d'effort à appliquer selon la composition familiale.

Type d'accueil	**Composition de la famille**			
	1 enfant	2 enfants	3 enfants	4 enfants
Accueil collectif :				
Taux mensuel (1)	12%	10%	7,50%	6,60%
Taux horaire	0,06%	0,05%	0,04%	0,03%

(1) : le taux mensuel correspond à un forfait de 20 jours/mois (11 mois/an)

Les ressources à prendre en compte sont celles déclarées par la famille, chaque année à la CAF ; il s'agit des ressources nettes sans abattements. Les gestionnaires doivent avoir en leur possession une copie de cette déclaration, ou à défaut la déclaration faite aux services fiscaux pour les familles non connues de la CAF.

Il ne doit pas y avoir de suppléments ou de déductions faites pour les repas amenés par les familles et les couches.

Conclusion

Ainsi, tout est mis en œuvre pour que les enfants et leurs parents puissent trouver leur place au sein de la halte, et pour qu'ils puissent, également, se séparer dans un climat de confiance et de sérénité.

Par conséquent, la halte est un lieu où l'enfant peut s'épanouir, se socialiser, en un mot « GRANDIR »

Enfin, en fréquentant la halte, les familles sont confortées dans l'idée d'apporter un plus à leur enfant (socialisation, autonomie, éveil global…) et pour eux-mêmes en tant que parents. Elles peuvent s'impliquer à différents niveaux dans la vie de l'association, et ainsi exercer leur citoyenneté.

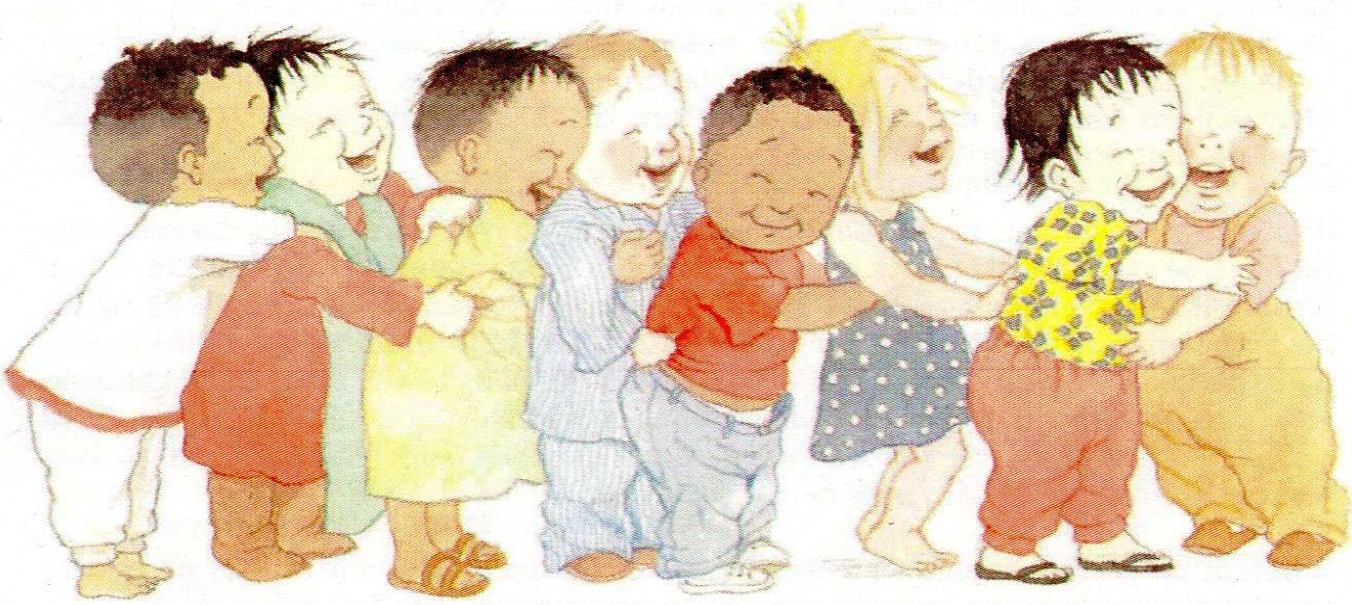
ASSOCIATION RENNAISE CENTRES SOCIAUX

Les habitants en action

REGLEMENT DE FONCTIONNEMENT

des HALTES GARDERIES

de l'ARCS



Hélène Oxenbury « 2 petites mains et 2 petits pieds » ; Gallimard Jeunesse

Généralités

Les haltes garderies, gérées par l'Association Rennaise des Centres Sociaux, sont cofinancées par la C.A.F., la Ville de Rennes et le Conseil Général.

Elles sont au nombre de 7 :

- Halte garderie du Centre Social Carrefour 18
- Halte garderie du Centre Social des Champs Manceaux
- Halte garderie du Centre Social de Cleunay
- Halte garderie du Centre Social Ty-Blosne
- Halte garderie des Longs Prés du Centre Social de Maurepas
- Halte garderie du Gros Chêne du Centre Social de Maurepas
- Halte garderie du Centre Social de Villejean

Chaque halte inscrit son activité dans le cadre d'un projet d'établissement construit en lien avec le projet du Centre Social auquel elle est rattachée.

La halte garderie est un lieu d'accueil, d'éveil et de socialisation de l'enfant, un lieu d'écoute et de conseil aux parents, en lien avec d'autres actions enfance - parentalité : Lieu d'Accueil Enfant-Parent, Club Parents, Espaces Jeux, Ludothèque, PMI, AREJ, etc.

L'accueil

La halte garderie propose un accueil occasionnel c'est-à-dire lorsque les besoins des familles sont ponctuels. Chaque enfant pourra être accueilli 2 à 3 fois par semaine. La halte garderie se réserve le droit de modifier le nombre de plages d'accueil en fonction du temps d'ouverture de la halte et de la fréquentation. L'enfant doit être inscrit dans la halte garderie.

Il permet également un accueil d'urgence c'est-à-dire lorsque les besoins des familles ne peuvent être anticipés. Il est proposé aux familles qui rencontrent une réelle difficulté et pour laquelle il y a un enjeu important (ex : accès à l'emploi, hospitalisation...) sous réserve du nombre suffisant de professionnels présents à la halte garderie et sur présentation d'un justificatif. Dans le cas où la halte garderie serait dans l'impossibilité de répondre à la famille, une autre solution sera recherchée au niveau des modes de garde disponibles sur le quartier ou en lien avec les autres haltes-garderies de l'Association.

A défaut de présentation de justificatif, la famille pourra se voir refuser un nouvel accueil d'urgence ou ne sera pas prioritaire pour un prochain accueil.

La halte garderie accueille tous les enfants âgés de 3 mois à 3 ans sans aucune condition d'activité professionnelle ou assimilée des 2 parents ou du parent unique.

Elle accueille prioritairement les enfants des familles du quartier.

Les modalités d'accueil liées à des situations particulières (enfant porteur de handicap, enfant de plus de 3 ans non scolarisé...) sont à étudier au cas par cas en concertation avec les parents et l'équipe éducative de la halte garderie et du Centre Social et en lien avec tout autre partenaire concerné, avec le souci de concilier les besoins de l'ensemble des enfants.

Dans tous les cas, l'appréciation des situations relève de la compétence de la responsable de la halte garderie.

L'admission

L'enfant confié doit être en bonne santé. Conformément à la législation en cours, il peut y avoir éviction momentanée en cas de maladie contagieuse. Les cas de rubéole sont à signaler par affichage.
L'enfant doit être soumis aux vaccinations prévues par les textes en vigueur :

- D.T.P. (Diphtérie, Tétanos, Polio).
- Sauf en cas de contre indication pour un vaccin, fournir un certificat médical.

L'inscription

Lors de l'inscription, la famille complète avec l'équipe de la halte garderie une fiche administrative d'identification de l'enfant et de sa famille, comprenant les autorisations parentales règlementaires (urgence, accident, absence des parents).

Toute modification doit être signalée.

Pièces à fournir à l'inscription :

- Carnet de santé de l'enfant, carnet de vaccinations, ordonnance du médecin en cas de traitement.
- Copie du livret de famille.
- Pour les allocataires de la Caisse d'Allocations Familiales : Numéro d'allocataire C.A.F, qui permettra aux professionnels de la halte d'utiliser le logiciel CAFpro pour avoir accès aux données permettant le calcul du tarif.
- Pour les allocataires de la Mutualité Sociale Agricole : Numéro de matricule MSA de l'allocataire, qui permettra aux professionnels de la halte d'utiliser le service extranet de consultation des ressources pour avoir accès aux données permettant le calcul du tarif.
- Pour les autres : les revenus imposables avant abattement (avis d'imposition N-2),
- Téléphone du domicile et/ou lieu de travail des parents, coordonnées du médecin traitant et d'au moins deux personnes autorisées à reprendre l'enfant.

L'encadrement

Le service est assuré par deux professionnel(le)s ayant une formation adaptée: 1 Éducatrice de Jeunes Enfants (EJE), responsable de la halte, et une Auxiliaire de puériculture. En fonction de leur capacité d'accueil, certaines haltes fonctionnent avec un(e) professionnel(le) supplémentaire qui est soit éducatrice de jeune enfant (EJE), soit auxiliaire de puériculture, soit aide-auxiliaire.

En cas d'absence de l'EJE responsable, la responsabilité de la halte est confiée:

- à la 2ème EJE lorsque l'équipe professionnelle est composée de 2 EJE,
- au directeur du Centre Social si l'équipe n'est composée que d'une EJE, ou si la 2ème EJE est également absente.

Dans cette situation, la halte peut alors ouvrir avec 2 auxiliaires ou une auxiliaire et une aide-auxiliaire, dans la limite de 2 semaines consécutives. Au-delà des 2 semaines, l'EJE sera remplacée par une autre EJE.

Le nombre d'enfants accueillis varie en fonction du taux d'encadrement et de la capacité d'accueil de chaque halte. La capacité maximale est fixée par agrément du Conseil Général.
C'est le décret du 1er août 2000 qui fixe les conditions en matière d'encadrement: un(e) professionnel(le) pour:

- 5 enfants qui ne marchent pas,
- 8 enfants qui marchent.

Vie de la Halte

L'adaptation

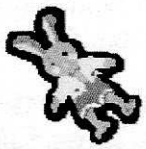
La période d'adaptation permet à l'enfant et à sa famille de s'habituer à des lieux et à un entourage différent.
Pour faciliter celle-ci, les familles sont conviées à visiter la halte et à la fréquenter avec leur enfant, au moins une fois, avant l'inscription définitive. Le personnel peut indiquer les moments les plus adaptés à ce premier accueil.

L'activité

Le personnel organise le temps avec les enfants, les jeux, les activités en fonction du nombre d'enfants, de leur âge. Il leur apporte tous les soins nécessaires.

Fournitures

Les «changes», les goûters sont fournis par les familles dans un sac marqué au nom de l'enfant. Il est possible d'apporter un «doudou» ou un jouet personnel.



Reprise des enfants

Les enfants ne peuvent être remis qu'aux personnes majeures, nommément désignées par les parents lors de l'inscription ou exceptionnellement à une personne munie d'une autorisation signée de la famille (un contrôle d'identité est effectué).

En cas de retard, s'il n'a pas été possible d'avoir un contact avec la famille ou avec les personnes autorisées à reprendre l'enfant, la responsable de la halte en référera à l'autorité compétente.

Après des retards importants, renouvelés et non motivés, l'accueil d'un enfant pourra être refusé.

La tarification et la facturation

La participation financière des familles est définie par la Caisse Nationale d' Allocations Familiales en fonction des ressources et de la composition de la famille.

Barème (s'applique aux revenus annuels ramenés au mois)

	Composition de la famille				
	1 enfant	2 enfants	3 enfants	De 4 à 7 enfants	8 enfants et plus
Taux horaire	0,06 %	0,05 %	0,04 %	0,03 %	0,02 %

Le montant des participations familiales est soumis à un plancher et un plafond (communiqué dans l'annexe).

La révision du tarif s'effectue annuellement, le 1er février, avec un effet rétroactif au 1er janvier ou en cas de changement de situation familiale c'est-à-dire mariage, concubinage, pacs, divorce, décès, arrivée ou départ d'un enfant du foyer, chômage ou cessation totale d'activité.

Les revenus à prendre en compte pour l'année N sont ceux figurant sur l'avis d'imposition N-2 (ex : 2013 pour 2015) de la famille avant abattement.
Pour les allocataires de la CAF, la halte garderie utilise le service Cafpro, et l'extranet pour les allocataires de la MSA, pour définir le montant des participations familiales.

La tarification de l'accueil d'un enfant porteur de handicap : la présence dans la famille d'un enfant en situation de handicap (bénéficiaire de l'Allocation d'Education de l'Enfant Handicapé) à charge de la famille - même si ce n'est pas ce dernier qui est accueilli au sein de l'établissement - permet d'appliquer le tarif immédiatement inférieur[1].

La tarification de l'accueil d'urgence est identique à celle pratiquée habituellement en tenant compte des ressources et de la composition de la famille. Lorsque les revenus de la famille ne sont pas connus, le barème appliqué correspond au barème plancher défini par la Caisse Nationale d'Allocations Familiales.

Tarifications spécifiques :
En cas d'enfant placé en famille d'accueil au titre de l'aide sociale à l'enfance, la tarification appliquée est un tarif fixe qui est défini annuellement par l'Association Rennaise des Centres Sociaux. Il correspond au montant total des participations familiales facturées sur l'exercice précédent divisé par le nombre d'actes facturés au cours de l'année précédente.

Les modalités de facturation :

- Le pré-paiement et le règlement à la séance sont possibles.
- Pour le contrat d'accueil, le paiement est mensualisé et s'effectue en début de chaque mois (voir conditions dans le contrat).
- Toute demi-heure commencée est due. Les heures réalisées, de l'heure précise d'arrivée de l'enfant jusqu'à son départ de la halte, sont enregistrées et communiquées auprès de la CAF.
- Les familles fréquentent la halte selon leurs besoins sans restriction de temps d'accueil minimum, sauf dans le cadre des contrats d'accueil ou de la réservation.
- Aucun supplément n'est demandé aux familles vivant en dehors de Rennes mais la halte garderie accueille prioritairement les enfants du quartier.
- Les familles qui, après étude de leur situation, refusent le paiement de leur dette se verront perdre leur priorité aux services du Centre Social voir de l'ARCS.

1 Par exemple, une famille de deux enfants, dont un est handicapé, bénéficie du tarif applicable à une famille de trois enfants.

- Aucune facture ne sera transmise aux familles par courrier. Une facture peut être fournie sur demande.
- Toute famille n'ayant pas fréquenté la halte garderie depuis 1 an et ayant un solde positif verra la somme due annulée (ex : dernier passage le 16/06/2012 - annulation du solde au 01/01/2014)

En fonction de vos envies, de vos savoir-faire et de votre temps, vous pouvez contribuer au projet de la Halte-garderie du Centre Social ...

L'adhésion à l'Association Rennaise des Centres Sociaux (ARCS) est un acte volontaire de soutien aux initiatives des habitants et aux projets des Centres Sociaux.

La contribution financière de 3€ minimum (individuelle) ou 5€ minimum (famille) alimente le Fonds d'Initiatives de l'ARCS qui permet de soutenir financièrement les projets portés par les parents et habitants des quartiers rennais.

La gestion associative des haltes permet à chaque parent qui le souhaite de s'impliquer dans le fonctionnement et la vie de la halte au travers des différentes instances du centre.

Les remarques, suggestions et observations peuvent être également transmises directement au personnel, au directeur du Centre Social ou à la directrice de l'Association Rennaise des Centres Sociaux.